BILAN DE RÉSIDENCE 2016 2017 2018

au 17 septembre 2018

L'ÉCHAPPÉE

Siège social : 7 rue Antoine Lécuyer – 02100 Saint-Quentin
Tél. : 03 23 62 19 58 / 06 13 40 33 25

www.compagnie-lechappee.com

Association loi 1901 | Licences n°2 - 1008456 et n°3 -1008457 | Siret 420 181 463 00043 | Code APE 9001Z

LA COMPAGNIE L'ÉCHAPPEE

EST UNE COMPAGNIE DRAMATIQUE INDEPENDANTE.

ELLE EST CONVENTIONNEE AVEC :

- LE MINISTERE DE LA CULTURE / DRAC HAUTS-DE-FRANCE,

- LA REGION HAUTS-DE-FRANCE,

- LE CONSEIL DEPARTEMENTAL DE L'AISNE,

- LA VILLE DE SAINT-QUENTIN.

ELLE EST SUBVENTIONNEE PAR :

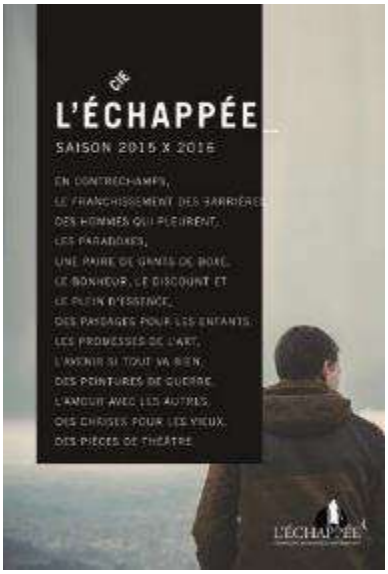
- LE MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE / RECTORAT D'AMIENS,

- LE CONSEIL DEPARTEMENTAL DE L'OISE

ELLE EST ASSOCIEE AVEC :

- LE PALACE DE MONTATAIRE.

2016



2017

2018

SOMMAIRE

COMPAGNONS DE ROUTE
Page 4

SPECTACLES
Page 5

THEATRE FORUM
Page 11

LECTURES SPECTACLES
Page 16

ACTIONS ARTISTIQUES
Page 19

ACCUEIL
Page 22

SOUTIEN AUX PRATIQUES AMATEURS
Page 27

CARTOGRAPHIE
Page 22

COMPAGNONS DE ROUTE

ÉCRITURE	Denise BONAL, Laurent CONTAMIN, Guy DEBORD, Olivier GOSSE, Jonas Hassen KHEMIRI, Franz-Xaver KROETZ, Hanokh LEVIN, Agnès MARIETTA, Joël POMMERAT, Atiq RAHIMI, Jehan RICTUS, Christian RULLIER, Lydie SALVAYRE, Dominique SAINT-DIZIER, Renata SCANT
MISE EN SCÈNE	Didier PERRIER,
ASSISTANAT	Camille FAYE, Thibaut MAHIET
INTERPRÉTATION	Maurice BAUD, Dominique BOUCHÉ, Hélène CAUËT, Caroline ERDMAN, Mélanie FAYE, Christelle FERREIRA, Olivier GOSSE, Chantal LAXENAIRE, Gauthier LEFEVRE, Thibaut MAHIET, Laurent NOUZILLE, Delphine PAILLARD, Bruno PULLANO, Renata SCANT, Hélène TOUBOUL
MUSIQUE	Chantal LAXENAIRE
SCÉNOGRAPHIE	Olivier DROUX
LUMIÈRE	Jérôme BERTIN
BANDE SON	Hélène CŒUR
RÉGIE	Edouard ALANIO, Jérôme BERTIN, Laura CZAPNIK, Matthieu EMIELOT, Camille FAYE, Antoine GÉRARD, Thibaut MAHIET, Greg STOFFEL, Joris VALET
VIDÉO	Antoine GÉRARD, Thibaut MAHIET, Nicolas SIMONIN
COSTUMES	Sophie SCHAAL
CHORÉGRAPHIE	Xavier LOT
GRAPHISME	Alan DUCARRE
PHOTOGRAPHIE	Amin TOULORS
ACTION ARTISTIQUE	Emmanuel BORDIER, Jean-Christophe BINET, Dominique BOUCHÉ, Hélène CAUËT, Solene DAVAN-SOULAS, Caroline ERDMAN, Christelle FERREIRA, Mélanie FAYE, Gérard GILLE, Chantal LAXENAIRE, Gauthier LEFÈVRE, Mariane JOURDAIN, Laurent NOUZILLE, Didier PERRIER, Catherine PINET, Bruno PULLANO, Hélène TOUBOUL, Ambre VIVIANI
ADMINISTRATION/PRODUCTION	Marion HARDY, Laure STRAGIER
SECRÉTARIAT/COMMUNICATION	Sylvie BORDESSOULLE
DIFFUSION	Marie-Solenne LAFON
CONSEIL D'ADMINISTRATION	Amar BENDIF, Gisèle COMBÈS, Marie-Elise CUTZACH, Nathalie FERREOL, Jacques JOURDAIN, Patrice MÉNARD, Joseph RONDEAU, Christine SAVANTRÉ, Isabelle VITALE

CRÉATIONS

14 représentations

INVASION !
de Jonas Hassen Khemiri

32 représentations

PIERRE DE PATIENCE
d'après le roman d'Atiq Rahimi ***Syngué sabour*** (prix Goncourt 2008)

66 représentations

LA PETITE MARCHANDE D'HISTOIRES VRAIES
de Laurent Contamin

SPECTACLES EN TOURNÉE

23 représentations

Y'A D'LA JOIE !
d'après des textes de Denise Bonal, Guy Debord, Franz-Xaver Kroetz, Hanokh Levin, Agnès Marietta, Joël Pommerat, Christian Rullier, Lydie Salvayre, Dominique Saint-Dizier

61 représentations

LE LABO DES DÉBATS
d'Olivier Gosse et Renata Scant

196 représentations

INVASION !

création 2018

Une satire moderne drôle et acide, outil de réflexion sur les effets collatéraux du langage. Il y est question d'immigration, de malentendu, de peur, de terrorisme. "Abulkasem" : le mot-valise. Abstrait et vide au départ ; que l'on emplit et qui finit par faire foi, de ce qu'on n'oserait et ne saurait pas dire autrement, dans un inconscient collectif rattrapé par sa propension à tout ranger dans des petites cases. De l'absurde au drame, il n'y a parfois qu'un pas. Une scénographie habile et résolument contemporaine, une interprétation au rythme joyeusement soutenu, la vidéo comme approche de démultiplication sensorielle et retournement des points de vue.

[Enfin... Enfin les choses vont commencer à changer... C'était un de ces soirs-là... Une soirée d'enfer, quoi.]

Jonas Hassen Khemiri

" Un texte truffé d'humour, des scènes miroirs qui poussent au questionnement… Invasion ! nous interpelle sur nos propres perceptions. " **Bertrand Duchet, Saint-Quentin Mag**

" Une pièce à l'humour parfois acide. Un jeu totalement inédit…toujours surprenant. " **L'Aisne Nouvelle**

DISTRIBUTION

Texte, Jonas Hassen Khemiri (éditions Théâtrales)
Traduction du suédois,
Suzanne Burstein en collaboration avec
Aziz Chouaki

Mise en scène, Didier Perrier
Assistanat mise en scène, Camille Faye

Interprétation,
Gauthier Lefèvre,
Thibaut Mahiet,
Laurent Nouzille,
Mélanie Faye

Scénographie, Olivier Droux
Lumière, Jérôme Bertin
Vidéo, Nicolas Simonin
Costumes, Sophie Schaal
Régie, Matthieu Emielot

Photographie, Amin Toulors
Graphisme, Alan Ducarre

Chargée de diffusion, Marie-Solenne Lafon
Administration/Production, Marion Hardy
Assistante Prod./Com., Sylvie Bordessoulle

Coproduction,
La Manufacture « Hors les murs », **Saint-Quentin**
Le Palace, **Montataire**

Représentations
Château-Thierry (02)
Laon, Saint-Quentin (02)
Montataire (60)

PIERRE DE PATIENCE

création 2017

« Et oui ce garçon, il m'a fait encore penser à toi. Sauf que lui, il en est à ses débuts, et il apprend vite. A lui, je peux dire quoi faire, comment faire. Si je t'avais demandé tout cela… mon dieu ! J'aurais eu la gueule défoncée ! Pourtant ce sont des choses évidentes… il suffit d'écouter son corps. Mais toi, tu ne l'as jamais écouté. Vous n'écoutez que votre âme. Voilà où t'a amené ton âme ! Un cadavre vivant ! C'est ta maudite âme qui te cloue à terre, ma syngué sabour. »

[Abattue, elle balbutie : « Je… je deviens… je suis… folle », renverse la tête en arrière, « pourquoi lui dire tout cela? »]

Atiq Rahimi

" Un beau travail où musique, danse et théâtre au service de l'émancipation des femmes, partout dans le monde… Une pièce coup de poing ! " **Thierry Bonté, France 3 Picardie**

" Et c'est peu dire que le public retient son souffle face à la majestueuse prestation de ces quatre femmes. "
***Nadia Nejda,* Le Courrier Picard**

DISTRIBUTION

Texte, Atiq Rahimi (Éditions P.O.L.)

Adaptation théâtrale et mise en scène,
Didier Perrier
Assistanat mise en scène, Thibaut Mahiet

Interprétation,
Dominique Bouché, Hélène Cauët, Christelle Ferreira
Chorégraphie, Xavier Lot
Musique au plateau, Chantal Laxenaire

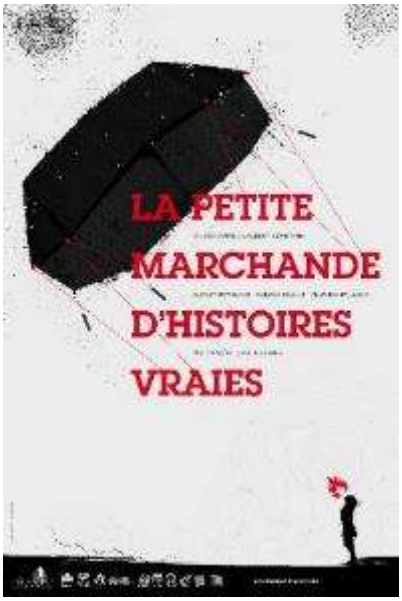
Scénographie, Olivier Droux
Lumière, Jérôme Bertin
Costumes, Sophie Schaal
Régie, Matthieu Emielot, Joris valet

Photographie, Amin Toulors
Graphisme, Alan Ducarre

Chargée de diffusion, Marie-Solenne Lafon
Administration/Production, Marion Hardy
Assistante Prod. / Com., Sylvie Bordessoulle

Coproduction,
La Manufacture « Hors les murs », **Saint-Quentin**
Le Palace, **Montataire**

Représentations
Festival sur un plateau, en Bresse (01)
Château-Thierry, Laon, Saint-Quentin (02)
Moulidars (16)
Tourcoing (59)
Montataire (60)



LA PETITE MARCHANDE D'HISTOIRES VRAIES

création 2016

*C'est un spectacle jeune public, pour les enfants à partir de 9 ans (CM1, CM2, 6ème, 5ème), écrit par Laurent Contamin à partir de l'œuvre d'Andersen et plus particulièrement de trois contes : **La petite fille aux allumettes**, **L'ombre** et **Le sanglier de bronze**.*

Ce spectacle pluridisciplinaire (théâtre, chant, vidéo, théâtre de papier et d'ombre…) montre la rencontre magique et providentielle entre une fillette et un adulte qui, pour échapper un temps à la violence du monde actuel, inventent des histoires.

[Tant qu'on aura à portée de main une, deux, trois allumettes, des étincelles dans le noir, alors…] *Laurent Contamin*

*" **La petite marchande d'histoires vraies** est un petit bijou créé pour le jeune public. Une scénographie et une mise en scène onirique, sensible utilisant la vidéo d'animation, le théâtre d'ombre et d'objets avec beauté et intelligence. Direction d'acteur subtile. Didier Perrier signe une création lumineuse où il transporte le public au pays des contes qui font grandir… ".* **Julie Lang-Willar, Le Dauphiné**

DISTRIBUTION

Texte, Laurent Contamin

Mise en scène, Didier Perrier

Interprétation,
Audrey Bonnefoy,
Thibaut Mahiet,
Delphine Paillard

Musique et chants, Chantal Laxenaire
Scénographie, Olivier Droux
Lumière, Jérôme Bertin
Vidéo, Antoine Gérard
Films d'animation, Grégoire Lemoine
Costumes, Sophie Schaal

Photographie, Amin Toulors
Graphisme, Alan Ducarre

Chargée de diffusion, Marie-Solenne Lafon
Administration/Production, Marion Hardy
Assistante Prod. / Com., Sylvie Bordessoulle

Coproduction,
Le Palace, **Montataire (60)**
Maison des Arts et Loisirs, **Laon (02)**
C.C. de Bocage-Hallue, **Villers-Bocage (80)**
C.C. du Val de Somme, **Corbie (80)**

Représentations
Château-Thierry, Gauchy, Laon, Saint-Quentin, Soissons (02)
Briare (45)
Hem, Lille (59)
Montataire (60)
Amiens, Corbie, Conty, Roye, Villers-Bocage (80)
Avignon (84)

Y'A D'LA JOIE !

création 2015

*Sous sa joyeuse allure de show participatif, **Y'a d'la joie !** invite le spectateur à s'interroger sur la notion de bonheur : à force de s'y sentir obligé, de le poursuivre obstinément, n'en perd-on pas l'essence même ? Au fil d'un montage de textes d'auteurs contemporains et de musiques originales, le sensible succède à l'absurde, le comique à l'impertinence et au grave. L'amour, le couple, le travail, les voyages : tout y passe. Sans perdre de vue que le bonheur s'invente et s'improvise sans doute plus qu'il ne s'achète ou ne se donne en spectacle…*

[Moi par exemple. Eh ben moi personne m'a aimé. Et ça m'a pas empêché de grandir. Au contraire.]

Sur tout ce qui bouge – Christian Rullier

*" **Y'a d'la joie !** en dit long sur la quête du bonheur, en tentant çà et là d'en fournir certaines recettes. Sur ce thème philosophique, la pièce essaie de nous amener à une connaissance de soi, qui peut-être sera la clef du bonheur. Sur scène, quatre comédiens-chanteurs très avenants parviennent à communiquer une joie et un art de vivre, à exprimer ou exorciser les malheurs du quotidien pour mieux accéder à la félicité. "* **Jean-Noël Grando, La Provence**

DISTRIBUTION

D'après des textes de,
Denise Bonal, Guy Debord, Franz-Xaver Kroetz, Hanokh Levin, Agnès Marietta, Joël Pommerat, Christian Rullier, Lydie Salvayre, Dominique Saint-Dizier

Mise en scène, Didier Perrier

Interprétation,
Dominique Bouché
Chantal Laxenaire
Thibaut Mahiet
Laurent Nouzille

Musique originale et chansons,
Chantal Laxenaire

Scénographie, Olivier Droux
Photographie, Amin Toulors
Graphisme, Alan Ducarre

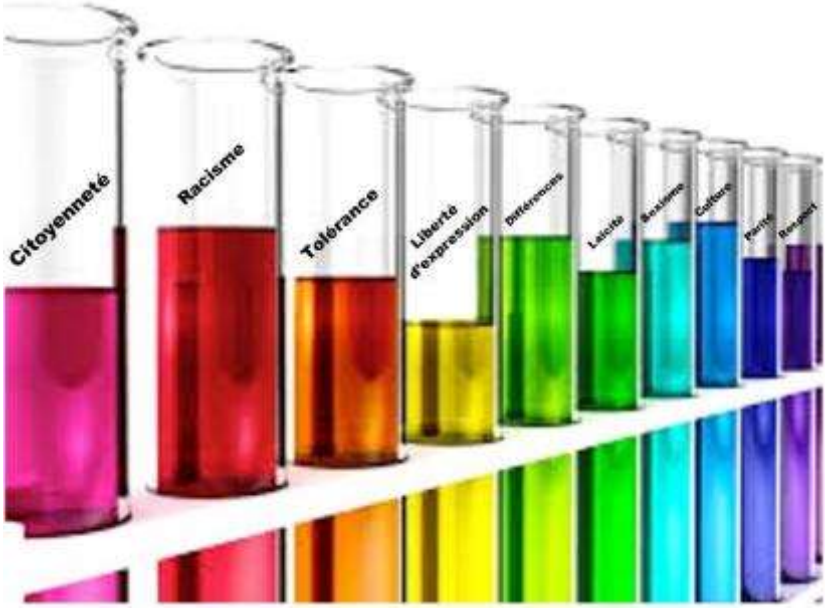
Chargée de diffusion, Marie-Solenne Lafon
Administration/Production, Marion Hardy
Assistante Prod. / Com., Sylvie Bordessoulle

Coproduction,
Mail-Scène culturelle, **Soissons (02)**
Le Palace, **Montataire (60)**

Représentations
Montrevel-en-Bresse (01)
Saint-Quentin, Tergnier, Villers-Côtterêts (02)
Hem (59)
Nointel, Savignies, (60)
Le Tréport (76)
Pernois (80)
Avignon (84)

LE LABO DES DÉBATS

creation 2016



Un conférencier-enquêteur (dépêché par un pseudo-organisme officiel et agréé) vient rencontrer le public afin de faire une évaluation sur les capacités de ce dernier à la tolérance.
Faisant irruption dans la salle, il présente sa mission et distribue QCM (Questionnaire à Choix Multiples) et stylos aux spectateurs.
Après avoir installé son matériel expérimental contenu dans une mallette, il se lance dans une série d'expériences pratiques.

Dans chaque expérience, il aborde un sujet de société précis lié à la tolérance (croyances, liberté d'expression, rumeur, racisme, sexisme…).

Tout en posant de réelles questions de fond, le spectacle prend une dimension ludique et interactive.

Puis le conférencier prend congé du public, engageant chacun à tirer les conclusions nécessaires de son évaluation personnelle. Son devoir l'appelle ailleurs…

" Notre objectif était de susciter la réflexion de chaque élève et cela a été riche. Les élèves se sont montrés attentifs après un début de spectacle qui les a beaucoup surpris. Le débat, que nous pensions être le plus difficile, a été très apprécié et beaucoup d'élèves ont pu s'exprimer. Nous vous remercions pour cette intervention, qui a été bénéfique pour les élèves et l'équipe encadrante. "

Isabelle Alix, Lycée Roberval, Breuil-le-Vert (60)

DISTRIBUTION

Réalisation,
Compagnie Art Scène,
Compagnie L'Échappée,
Compagnie Théâtre en action

Texte,
Olivier Gosse et Renata Scant

Mise sur plateau,
Didier Perrier

Interprétation,
Olivier Gosse,
Renata Scant

Aide à la création,
Conseils régionaux des Hauts-de-France, de Normandie et de Nouvelle Aquitaine, Conseils départementaux de l'Aisne, de l'Oise, de Seine-Maritime et de Charente, les Pays de Cognac, les Villes de Saint-Quentin, Rouen

Représentations
Laon, Saint-Quentin (02)
Angoulême, La Couronne, Moulidars, Rouillac (16)
Breuil-le-Vert, Déville-lès-Rouen, Forges-lès-eaux, Grand-Quevilly, Fauville-en-Caux, Le Havre, Luneray, Rouen (76)

THÉÂTRE FORUM

4 représentations

Amor
sur la prévention du SIDA

2 représentations

Chut…
sur les violences faites aux femmes

4 représentations

Love
sur la vie affective des adolescents

14 représentations

Ex-Æquo
sur l'égalité filles/garçons

7 représentations

À vos bacs, prêts partez !
sur l'orientation post-bac

5 représentations

16 ans et 9 mois
sur les grossesses précoces

1 représentation

Décroche !
sur l'addiction et la parentalité

37 représentations

AMOR

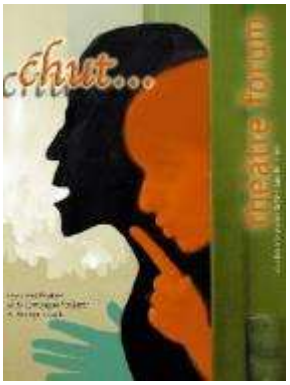
création collective

Partenaire de création, Ligue de l'enseignement
Partenaire de diffusion, Conseil régional de Picardie
Réalisation, Compagnie L'Échappée et Compagnie Passage à l'acte
Mise sur plateau, Didier Perrier
Interprétation, Dominique Bouché, Gérard Gille, Bruno Pullano, Hélène Touboul

Amor permet de sensibiliser, d'initier une réflexion concernant les comportements à risque. Il permet également d'exercer un jugement, de mettre à jour les ressources propres à chacun pour éviter tout risque, de développer la confiance et l'estime de soi, de comprendre et de prendre conscience d'un droit à la vie, à la santé, à la joie de vivre, aux besoins et à l'avenir.

Dans le cadre des parcours découverte du Conseil régional de Picardie, des représentations ont lieu dans des lycées des Hauts-de-France.*

Représentations : *Château-Thierry*, La Capelle*, Laon*, Saint-Quentin* (02)*



CHUT...

création collective

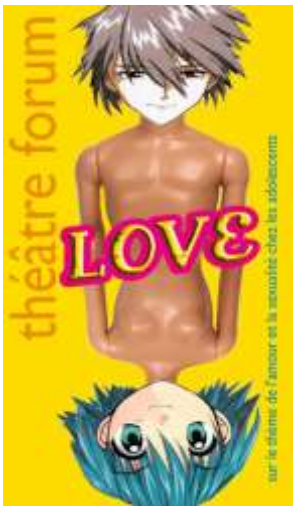
Partenaires de création, Centres d'Information des Droits des Femmes et des Familles du Nord Pas de Calais – Conseil départemental du Nord
Partenaire de diffusion, Conseil régional de Picardie
Réalisation, Compagnie L'Échappée et Compagnie Passage à l'acte
Mise sur plateau, Didier Perrier
Interprétation, Dominique Bouché, Catherine Pinet, Bruno Pullano, Hélène Touboul

Pour ce " théâtre forum " autour des " violences faites aux femmes " les thèmes suivants sont abordés : les violences verbales, psychologiques, sexuelles et physiques dans le milieu conjugal, familial et dans le monde du travail et de l'entreprise.

Lors des 4 scènes présentées par les 3 comédiens nous traitons de la spirale de la violence, des effets engendrés sur les victimes et du regard de la société sur cet état de fait.

Dans le cadre des parcours découverte du Conseil régional de Picardie, des représentations ont lieu dans des lycées des Hauts-de-France.*

Représentations : *Hirson* (02), Amiens* (80)*



LOVE

création collective

Partenaires de création, Association Avenir Jeunes, Ville de Caudry
Partenaire de diffusion, Conseil régional de Picardie
Réalisation, Compagnie L'Échappée et Compagnie Passage à l'acte
Mise sur plateau, Didier Perrier
Interprétation, Jean-Christophe Binet, Solène Davan-Soulas, Thibaut Mahiet, Delphine Paillard, Bruno Pullano, Hélène Touboul

Ce « théâtre forum » aborde les thèmes suivants : la consommation d'images pornographiques par les adolescents, la facilité de leur accès et de leur diffusion, le contrôle parental, la pression du groupe sur la vie intime de l'individu, la tendance à la banalisation de la relation sexuelle, la banalisation de la prise d'images à l'insu d'une personne et de leur diffusion, le cautionnement, voire l'incitation de certains parents à une relation entre une fille mineure et un garçon majeur, la mise à disposition ou non de préservatifs par les organisateurs, dans le cadre de voyages scolaires, de camps d'adolescents etc..., dans le couple, l'acceptation de certaines pratiques sexuelles sous la pression d'un chantage affectif.

Dans le cadre des parcours découverte du Conseil régional de Picardie, des représentations ont lieu dans des lycées des Hauts-de-France.*

Représentations : *Château-Thierry*, Saint-Quentin* (02)*

EX ÆQUO !

création collective

Partenaire de création, Mairie d'Amiens – Pôle Action Éducative (80)
Réalisation, Compagnie L'Échappée et Compagnie Passage à l'acte
Mise sur plateau, Didier Perrier
Interprétation, Thibaut Mahiet, Delphine Paillard, Bruno Pullano, Hélène Touboul

Ce « théâtre forum » aborde la question de l'égalité entre les filles et les garçons.

Les saynètes relatent diverses situations de la vie de tous les jours afin de provoquer un questionnement au travers des thèmes suivants : les préjugés et les stéréotypes masculins et féminins dès le plus jeune âge.

Exemples des sujets abordés : jeux, métiers, sports…

Représentations : *Amiens (80)*

À VOS BACS, PRÊTS, PARTEZ !

création collective

Partenaire de création et de diffusion, Conseil régional de Picardie
Réalisation, Compagnie L'Échappée et Compagnie Passage à l'acte
Mise sur plateau, Didier Perrier
Interprétation, Thibaut Mahiet, Delphine Paillard, Bruno Pullano, Hélène Touboul

Jonathan ne sait pas ce qu'il veut faire après le BAC. Ludivine sait ce qu'elle veut, elle n'a même que cette idée là en tête. Margot, elle, est désabusée.
Ces jeunes doivent quitter le lycée et leurs repères, prendre des décisions, faire des choix. En bref, se lancer dans la vie d'adulte.
Mais est-ce aussi simple quand on a 18 ans et que l'on ne sait pas encore qui on est, ce que l'on désire vraiment, et que peut-être on a un peu peur de se tromper ?

Dans le cadre des parcours découverte du Conseil régional de Picardie, des représentations ont lieu dans des lycées des Hauts-de-France.*

Représentations : *Méru*, Montataire* (60), Amiens (80)*

16 ANS ET 9 MOIS

création collective

Partenaire de création : Pays Baie de Somme 3 vallées
Réalisation, Compagnie L'Échappée et Compagnie Passage à l'acte
Mise sur plateau, Didier Perrier
Interprétation, Thibaut Mahiet, Delphine Paillard, Bruno Pullano, Hélène Touboul

Ce théâtre forum aborde porte la problématique des grossesses précoces.
De fait, ce sujet ne peut pas être considéré comme un problème en tant que tel, mais l'impact sur la scolarité, la vie sociale, l'emploi des jeunes mères est important et il nous semble prioritaire de sensibiliser les adolescents à ce propos.

Dans le cadre des parcours découverte du Conseil régional de Picardie, des représentations ont lieu dans des lycées des Hauts-de-France.*

Représentations : *Coucy-la-Ville*, Saint-Quentin (02)*, Beauvais*, Noyon* (60), Conty* (80)*

DÉCROCHE !

création collective

Partenaire de création,
CCAS de cambrai, CSAPA (Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie)
Réalisation, Compagnie L'Échappée et Compagnie Passage à l'acte
Mise sur plateau, Didier Perrier
Interprétation,
Jean-Christophe Binet,
Solène Davan-Soulas,
Bruno Pullano, Hélène Touboul

Ce théâtre forum a pour thématique l'addiction et la parentalité.

"J'ai peur que mon enfant se drogue. Comment lui en parler ?", "Comment faire face à la banalisation des addictions ?", "L'éducation peut-elle provoquer les addictions ?", "Comment faire confiance à mon enfant face aux sollicitations extérieures ?", "Faut-il interdire ?", "Comment mettre mon enfant sur la bonne voie ?"

Les saynètes proposées relatent diverses situations de la vie de tous les jours afin de provoquer un questionnement au travers des thèmes suivants : usage des écrans/jeux video, les réseaux sociaux, le cannabis, Addiction d'un parent, la communication au sein de la famille…

***Représentation :** Cambrai (59)*

LECTURES-SPECTACLES

Brigades d'Intervention Poétique

La bibliothèque Échappée

Lectures thématiques

BRIGADES D'INTERVENTION POÉTIQUE

Réalisation,
Cie L'Échappée
Interprétation,
Jean-Christophe Binet, Emmanuel Bordier, Dominique Bouché, Hélène Cauët, Caroline Erdman, Christelle Ferreira, Chantal Laxenaire, Thibaut Mahiet, Delphine Paillard, Catherine Pinet, Bruno Pullano, Hélène Touboul, Ambre Viviani

Le principe des B.I.P. est simple : chaque jour, même heure, même classe, deux comédiens viennent offrir la lecture d'un poème aux élèves sans aucun commentaire ; la porte de la classe s'ouvre discrètement, quelques mots s'échappent et voyagent dans les têtes attablées, une couleur, une musique… la porte se referme discrètement…
Chut… A demain.

…juste divertir…

L'objectif est de "donner" la poésie comme une parole vivante en l'abordant sous toutes ses formes (univers classique, contemporain ou en chant) tout en s'adaptant à la tranche d'âge concernée.
Le jeu varié des comédien(ne)s tantôt fantasque, jubilatoire ou tout en émotion apporte cette parole livrée sous la forme d'une scène ou d'un dialogue long, court, absurde, rigolo ou qui fait réfléchir. La poésie prend une dimension théâtrale sans tomber dans la profération de vers dans une attitude de déclamation ostentatoire.
En combinaison rouge, ils amènent ce décalage et offrent aux élèves la possibilité de savourer un moment de complicité, en oubliant l'idée de simple "récitation".

…juste réfléchir…

Dans 764 classes maternelles, élémentaires et collèges : *Barenton-Cel, Chéry-lès-Pouilly, Couvron-et-Aumencourt, Crécy-sur-Serre, Erlon, Fayet, Hombières, Marcy-sous-Marle, Marle, Omissy, Saint-Quentin, Tavaux-et-Ponséricourt, Voyenne (02), Airion, Ferrières, Lieuvilliers, Maignelay-Montigny, Montataire, Saint-Just-en-Chaussée (60)*

LA BIBLIOTHÈQUE ÉCHAPPÉE

Réalisation,
Cie L'Échappée
Interprétation,
Dominique Bouché, Hélène Touboul

Cette lecture dédiée au jeune public est réalisée en collaboration avec la Bibliothèque Guy de Maupassant de Saint-Quentin (02).

Lectures à : *Saint-Quentin (02)*

LECTURES THÉMATIQUES

Partenaires,
Centres pénitentiaires de Laon et de Château-Thierry, Ligue de l'enseignement de l'Aisne
Interprétation,
Dominique Bouché,
Bruno Pullano

Lectures de textes contemporains en milieu carcéral.

Lectures à : *Château-Thierry, Laon (02)*

ACTIONS ARTISTIQUES

3120 heures
2830 participants

Ecoles maternelles et primaires

Ecole La Fontaine, Laon
Ecole Louise Macault, Laon
Ecole Delaunay-Kergomard, Laon
Ecole Edmond Léveillé, Montataire
Ecole Paul Langevin, Montataire

Collèges

Henri Matisse, Bohain
De la Faye, Condé-en-Brie
Jules Ferry, Conty
Villard de Honnecourt, Fresnoy-le-Grand
Pierre Sellier, La Capelle
Anne Franck, Harly
Jacques Prévert, Marle
Nicolas de Condorcet, Ribemont
Gabriel Hanotaux, Saint-Quentin
Montaigne, Saint-Quentin
Jean Moulin, Saint-Quentin

Lycées

Jean de La Fontaine, Château-Thierry
Legta Le Paraclet, Cottenchy
Julie Daubié, Laon
Paul Claudel, Laon
Condorcet, Saint-Quentin
Pierre de La Ramée, Saint-Quentin

Enseignement supérieur

ESPE, Laon
Ecole d'Ingénierie des Sciences Aérospatiales, Saint-Quentin

Autres

ALM Formation, Chamouille
Centre pénitentiaire, Château-Thierry
Maison de retraite Bellevue, Château-Thierry
Centre pénitentiaire, Laon
Espace Huberte d'Hoker, Montataire
Théâtre Jean Vilar, Saint-Quentin
La Manufacture, Saint-Quentin
Centre de psychothérapie (service B et C), Saint-Quentin
Bibliothèque Guy de Maupassant, Saint-Quentin
Centre social du Vermandois, Saint-Quentin
Médiathèque L'Oiseau Lyre, Tergnier

ACTIONS CULTURELLES AUTOUR DES SPECTACLES

Ecoles primaires, collèges et lycées de,
Bohain, Château-Thierry, Fresnoy-le-Grand, Gauchy, Laon, Marle, Saint-Quentin, Tergnier (02), Montataire, Savignies (60), Amiens, Conty, Roye, Villers-Bocage (80)

RENCONTRES AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

En amont ou en aval des représentations

Actions

- Rencontres avec l'auteur(e)
- Rencontres avec le metteur en scène, les comédiens
- Répétitions portes ouvertes
- Bords de scène

Partenaires,
Ecole de Psychanalyse des Forums du Champ Lacanien (E.P.F.C.L.), Pôle Paris – Ile de France – Champagne – Nord, Groupe Cinéma & Psychanalyse, Ciné-quai St-Quentin

DÉBATS PHILOSOPHIQUES

Manifestations

- Débat : " Le féminin en son énigme : question d'époque ? " autour de ***Pierre de patience***

- Soirée ciné-rencontre autour du film ***Syngué sabour. Pierre de patience*** d'Atiq Ramimi

SI ON SE PARLAIT ?

Projet artistique et culturel de collectes, d'invention et de restitution qui débute en 2016 pour s'achever en 2018.

Le projet des compagnies **L'Echappée et Des Petits Pas dans les Grands, en résidence au Palace de Montataire**, vise à s'interroger sur les notions de travail et de transmission.
Il a pour objectif principal de favoriser l'accès à la culture en s'appuyant sur l'échange et la création en mêlant professionnels et amateurs dans tous les sens possibles…
L'activité artistique permet à chacun, à chacune d'exploiter la créativité dont il est porteur.

Ce projet qui mêlera une équipe professionnelle et la population se veut avant tout fédérateur.

Notre démarche de travail, basée sur l'écoute, le partage, la recherche, le questionnement et la restitution privilégiera les rencontres inter et Trans générationnelles et posera les bases de réflexion indispensables à la construction de l'individu.

En multipliant les approches artistiques, nous pourrons solliciter les énergies, faire découvrir des disciplines et ainsi permettre au public de se rapprocher de la pratique culturelle.

Le but fondateur est que les artistes rencontrent des franges de la population très éloignées des propositions culturelles. D'où la nécessité de réfléchir et imaginer des lieux insolites où il serait surprenant de voir une telle proposition.

Avec cette idée chevillée au corps et à l'esprit : L'art ne rend pas le visible, il rend visible.

Phase 1 : faire connaître
Cette étape a pour objectif de faire découvrir au plus grand nombre, de manière insolite et conviviale notre démarche de travail.
- Réalisation d'un flyer présentant le projet à la population et distribution dans les boîtes aux lettres des quartiers, dans les établissements scolaires, dans les centres sociaux et autres lieux publics…
- Rencontres avec des associations de Montataire
- Valorisation et découverte d'artistes du territoire isarien.
- Interventions d'artistes dans des lieux « improbables : cages d'escaliers d'immeubles, bus, salles d'attente de lieux publics…
- Initiation de rencontres insolites entre des disciplines : par exemple la marionnette et la cuisine, le théâtre et le sport…

Brigades d'Intervention Poétique (**Intervenants :** Dominique Bouché, Chantal Laxenaire)
Mercredi 30 novembre 2016**, dans les bus, cages d'escaliers d'immeubles, centres sociaux, salles d'attente, lieux publics…,** Montataire (60)

Phase 2 : Collecter et fabriquer
Cette étape est la première pierre qui permettra au public de s'intégrer et de fournir la matière à interpréter…
- Collecte de paroles avec des auteurs sur un thème défini par les partenaires : le travail. 1,2 et 9 mars 2017 / Atelier d'écriture à l'école E. Léveillé de Montataire (60)
- Interventions de photographes et vidéastes
- Interventions d'artistes de diverses disciplines : théâtre, marionnettes, chant, radio, son, art plastique…

Phase 3 : Restituer
L'étape du jeu et du partage avec le public…
- Courtes représentations mêlant professionnels et amateurs
- Performances dans des lieux à définir
- Expositions éphémères
- Petits concerts
Représentation par l'atelier théâtre de l'Espace Huberte d'Hoker **:** 28 novembre 2017 à 20h30, Le Palace

Phase 4 : Finaliser et sacraliser
Les différentes recherches et productions aboutiront à des présentations publiques dans différents lieux, culturels ou insolites, de la ville et du territoire, pour une ouverture au plus large public possible.
- Création d'un produit de travail avec l'ensemble des participants mêlant les différentes techniques abordées durant le projet
- Expositions sur le territoire

Ce projet est porté par l'équipe artistique des deux compagnies en résidence, par l'équipe du Palace et le service culturel de Montataire.

ACCUEIL

4 représentations

Adieu cousettes !

(Pièce librement inspirée du recueil ***Adieu Cousettes*** de Sylvie Callet et de l'histoire des ouvrières de Lejaby)

Compagnie La Lune à l'Envers

1 représentation

Cookie and the biscuit rollers

Concert

1 représentation

Œuvrer

de Laurent Bonnet

Les Tréteaux de France (CDN)

3 représentations

Horla !

(Pièce librement adapté du texte ***Le Horla*** de Guy de Maupassant)

Compagnie La Lune à l'Envers

2 représentations

Quelque chose va se produire, mais quoi ?

Représentations dans le cadre de la Semaine de la langue française

Compagnie Théâtre de la Découverte

2 représentations

Le roman de Monsieur Molière

d'après Mikhail Boulgakov

Compagnie Théâtre en Action

3 représentations

Juby

d'après Antoine de Saint-Exupéry

Laurent Contamin

2 représentations

Fils unique d'une famille nombreuse

Solo autobio(choré)graphique de et par Willy Claeyssens

Compagnie Théâtre de l'Aventure

ADIEU COUSETTES

*(Pièce librement inspirée du recueil **Adieu Cousettes** de Sylvie Callet et de l'histoire des ouvrières de Lejaby)*

Réalisation, La Lune à l'Envers
Adaptation théâtrale, Brigitte Jensen
Mise en scène, Benjamin Ziziemsky
Interprétation, Charlotte Bouillot, Maud Chaussé, Gérard Col, Sarah Cornibert, Irène Rivière
Lumières, Emmanuel Février
Photographies de plateau, Xavier Boymond
Chargé de production, Philippe Branget
Aide à la création, Conseil Général de l'Ain
Projet initié par, Association familiale laïque du bassin bellegardien
Co-production, Théâtre Jeanne d'Arc (Bellegarde-sur-Valserine), Association familiale laïque du bassin bellegardien, La Lune à l'Envers

Nous sommes dans un atelier de Lejaby, fabricant de lingerie haut de gamme, qui du fait de la mondialisation, de délocalisations, est amené à fermer ses portes. Une délocalisation engagée par des repreneurs sans scrupules, toujours plus exigeants et uniquement motivés par l'obtention de bénéfices immédiats.
Il y a les machines, leur mouvements, leurs bruits, les sonneries des heures, les clairs obscurs de l'atelier, les affiches publicitaires où trônent des mannequins superbes. Quatre ouvrières racontent leurs vies, leur travail harassant, où se mêlent rêves, fantasmes et désillusions. Il y a la vie de l'usine, les coups de gueule, les coups de poing, les fous rires, les amours, les amitiés qui se tissent et se défont, au rythme des tubes de l'époque. Il y a le savoir-faire, le made in France, la passion... Il y a des femmes, des familles, des destins suspendus aux fils des machines qui tournent, vite, très vite, trop vite parfois. Il y a le glissement progressif vers le drame, la lente descente vers le conflit social. La machine à broyer l'humain qui se met en place insidieusement au gré des changements de direction.
Il y a la prise de conscience des employées, les luttes, les manifestations et les occupations d'usines, les nuits de veille sous les projecteurs des médias.
Enfin, il y a l'inéluctable fermeture de l'atelier, si semblable à tant d'autres fermetures.

***Représentations :** Saint-Quentin (02), Montataire (60)*

COOKIE & THE BISCUIT ROLLERS

Concert

Chant, Jessie Carter
Trompette, Xavier Besnard
Clarinette, Alexandre Samary
Ukulele banjo, Freddy Carniello
Banjo, Philippe Dubrulle
Grosse Caisse, David Bruletourte

Cookie chante le blues à la manière de Merline Johnson ou Bessie Smith. Elle est accompagnée d'un combo acoustique appelé « les Biscuit Rollers ». Ce rag band du nord de l'Aisne peut aisément jouer partout même sans électricité. Leur musique, c'est le Hokum ; un style de blues qui émerge en Louisiane dans les années 20. Les paroles racontent des histoires d'amour très osées mais qui pouvaient se chanter en public une fois dissimulées sous un langage imagé. C'est pourquoi les mots propres à la cuisine sont très présents dans ces chansons. Par exemple, un cookie désigne une femme bien roulée et un Biscuit Roller est un bon amant.

***Représentation :** Montataire (60)*

ŒUVRER

Théâtre

Texte et mise en scène, Laure Bonnet
Avec, Maïa Commère, Arnaud Fremont, Éric Proud
Créateur musical, Eric Proud
Scénographie, Damien Caille-Perret
Lumière, Élodie Bernard
Production, Les Tréteaux de France (CDN)
Coproduction, Comédie Poitou-Charentes (CDN), Comédie de Saint-Etienne (CDN), Act'art : opérateur culturel du département de Seine-et-Marne, Musée départemental de la Seine-et-Marne
Partenariat, Studios Virecourt

Pourquoi est-ce qu'on se lève le matin ? Où puisons-nous ce courage ? Qu'est-ce que l'avenir du travail dans une société en pleine mutation où l'emploi manque ? Qu'est-ce qui s'invente pour demain qui nous permette de rêver ? Sur la base de témoignages recueillis dans plusieurs régions de France et auprès d'anonymes dans diverses situations de vie, le spectacle Œuvrer cherche avec l'artisanat de l'émerveillement (visuel et musical) comment faire œuvre de nos forces.

Représentation : *Montataire (60)*

HORLA !

*(Pièce librement adapté du texte **Le Horla** de Guy de Maupassant)*

Réalisation, La Lune à l'Envers
Interprétation, Gérard Col, Benjamin Ziziemsky
Musique et bruitages, Pierre Aguilera
Création lumière, Jérôme Roussaud
Adaptation théâtrale, Gérard Col
Direction d'acteurs, Rénata Scant
Partenaires, Ville de Bourg-en-Bresse, départements de l'Ain et de Charente, Région Rhône-Alpes

Atteint de malaises inexplicables et témoin de phénomènes étranges, un homme se persuade peu à peu qu'il est victime des agissements d'un être invisible et malfaisant vivant à ses côtés. Poussant le raisonnement plus loin, il en conclue qu'un être nouveau, invisible et presque indestructible est en passe de naître et de supplanter l'être humain placé au sommet de la création, notre humanité n'ayant alors été rien d'autre qu'un maillon intermédiaire dans l'évolution de la vie et de l'intelligence.
Le Horla, chef-d'œuvre de la nouvelle fantastique dans la grande tradition du XIXème siècle a été régulièrement adapté et porté au théâtre. L'adaptation proposée ici par Gérard Col se distingue des précédentes d'abord parce qu'elle propose un montage original construit à partir des deux versions du texte. Si la chronologie des évènements reste la même, il n'y a plus trace ici de journal.
Enfin, Il ne s'agit plus d'un monologue interprété à la première personne, mais d'un dialogue entre deux personnages, la « victime » et un interrogateur (dont l'identité restera floue jusqu'au dénouement).
Ambiguïté des deux personnages, ambiguïté du lieu de l'interrogatoire, nous sommes ici face à un véritable thriller fantastique.

Représentations : *Saint-Quentin (02)*

QUELQUE CHOSE VA SE PRODUIRE, MAIS QUOI ?

Représentations dans le cadre de la Semaine de la langue française

Extraits de textes de, Antoine Mouton, Boris Leroy, Annie Ernaux, Thomas Piasecki, Giorgio Manganelli, François Bon, Edouard Louis, Dominique Sarrazin, Eric Chevillard, Jacques Prévert
Textes additionnels, Thomas Piasecki
Mise en espace, Thomas Piasecki et Dominique Sarrazin
Lumières, Sarah Verdy, Ettore Marchica
Création son, Yannick Donet
Interprétation, Christophe Carassou, Annick Gernez, Catherine Gilleron, Thomas Piasecki, Dominique Sarrazin
Production, Théâtre de la Découverte à la Verrière, coproduction Lille 3000

Il y a une entreprise.

Dans cette entreprise, il y a des employés.

Pour ces employés, il y a des journées de travail.

Durant ces journées de travail, il y a une heure pour manger et une pause de 12 minutes.

Durant cette pause, il y a ceux qui se reposent, il y a ceux qui fument une cigarette, boivent un café, il y a ceux qui regardent par la fenêtre au dehors, il y a ceux qui pensent à ce qu'ils feront ce soir, ceux qui pensent tout court.

Dans cette entreprise, durant cette pause, il y a cinq personnes s'étant donné un rendez-vous.

Ils se voient tous les jours mais comme beaucoup, ils ne se connaissent pas, juste « de vue » comme on dit.
Pour se reconnaître et pour s'accorder, ils ont sur eux, quelque part sans le faire voir, un livre…

Représentations : *Saint-Quentin (02)*

JUBY

Texte, Antoine de Saint-Exupéry d'après ***Terre des Hommes, Lettre à un Otage, Pilote de Guerre*** et autre écrits
Conception, adaptation, interprétation, Laurent Contamin
Accessoires, Pascale Hanrot
Soutiens, TJP Strasbourg, Cie Fond de Scène

Juby *est un monologue théâtral et littéraire qui parcourt, en les mettant en résonnance, la vie et l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry, de à 1944, avec une escale en 1937, tandis qu'il est reporter durant la guerre civile espagnole.*

Représentations : *Saint-Quentin (02)*

LE ROMAN DE MONSIEUR MOLIÈRE

d'après Mikhail Boulgakov

Réalisation, Théâtre en action
Adaptation et mise en scène, Renata Scant
Interprétation, Jérôme Roussaud, Renata Scant, Pierre Simon-Chautemps, Gilles-Yann Girault
Texte, Mikaël Boulgakov
Adaptation et mise en scène, Renata Scant
Scénographie, Eric Priano
Lumières, Fred Hittier
Costumes et accessoires, Eric Chambon
Masques, Alberto Ferraro
Comédiens, Gilles Yann Girault, Jérôme Roussaud, Renata Scant, Pierre Simon-Chautemps
Coproduction, ASERC et Théâtre en Action

Avec le soutien en coproduction diffusion de la Région Poitou-Charentes et du Conseil départemental de la Charente.

L'œuvre de Molière appartient à notre mémoire collective, et Molière est sans doute l'auteur le plus connu, le plus joué en France, sinon en Europe. Mais comment évoquer ses textes et aussi ses placets et ses combats, bref, l'homme lui-même?
Ce texte de Mikhaïl Boulgakov et l'adaptation théâtrale qui en est faite nous fait revivre la vie et l'œuvre de Jean-Baptiste Poquelin, alias Molière : Enfance, succès, cabales, amours et désamours. Une traversée fulgurante racontée par 4 comédiens bateleurs qui s'emparent de ce roman d'apprentissage dans un rythme étourdissant.
Les comédiens s'emparent de ce récit, le racontent avec jubilation, avec frénésie. Les acteurs jouent d'autres acteurs, Molière, Madeleine Béjard et des personnages de la vie de Molière : le père tapissier Poquelin, le grand-père Cressé, la mère Marie Cressé, Conti, Le Roi et des personnages des pièces que Molière est en train d'écrire comme le jaloux Barbouillé, Angélique, Scapin….
Le rythme vif et allègre au début du récit, devient plus grave à mesure de la maturité de Molière, de ses difficultés amoureuses, de ses combats artistiques, de sa maladie et de sa mort.

*"Ce qui ravit le spectateur, ce sont les transformations qu'on fait à vue, en enfilant un masque, un chapeau, une perruque. C'est très rythmé, très ludique. On passe d'une grande scène à un petit théâtre à l'italienne avec un autre petit théâtre à l'intérieur et encore un autre". **Renata Scant.***

***Représentations :** Saint-Quentin (02)*

FILS UNIQUE D'UNE FAMILLE NOMBREUSE

Solo autobio(choré)graphique de et par Willy Claeyssens

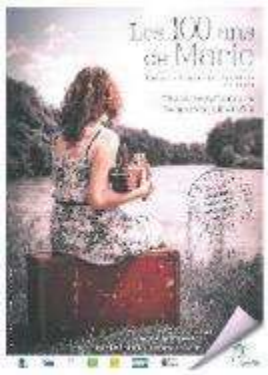
Ecriture et interprétation, Willy Claeyssens
Mise en scène, Marie Liagre
Mise en lumière, Sylvain Liagre
Mixage son, Mathias Sawicz
Production, Théâtre de l'Aventure

Avec le soutien de la Maison Folie Wazemmes et l'Espace Culturel d'Avion, le Prato – Pôle National des arts du cirque, Les Pays des Moulins de Flandres et la Comédie de l'Aa.

Quoi faire de sa vie quand on est un élève moyen issu d'une famille qui a peu de moyens… Comme tant d'autres, Willy n'a pas vraiment choisi. Porté par la vie et les rencontres, il est tour à tour peintre, poseur de portes, armurier, ouvrier chez Peau Douce, assistant vétérinaire, camelot, automate humain, … Chaque fin de contrat est une nouvelle chance. De chaque emploi, il fait une vocation : toujours motivé, Willy, quelle que soit la tâche, il s'adapte ! qu'importe les chutes, il s'accroche, il s'obstine ! Parce qu'il est amoureux de sa femme et père de famille conscient de ses responsabilités ? certes, mais pas que ! Willy vit et espère obstinément au présent. Le présent l'occupe à cent pour cent et réciproquement ! Et voilà qu'un beau jour c'est un plateau qu'on lui donne à occuper, un plateau de théâtre, une scène !!! Il le prend ! il ne le lâchera plus ! 45 années à raconter au présent ! Pour notre plus grand bonheur ! Car si Willy est unique, sa vie est plurielle : la nôtre s'y trouve immanquablement !

***Représentations :** Saint-Quentin (02)*

SOUTIEN AUX PRATIQUES AMATEURS



LES CENT ANS DE MARIE, *une petite histoire de la batellerie, un songe*

(Inspiré par l'histoire de la batellerie de Longueil-Annel)

Partenaires, Union Européenne, Ministère de la culture, Ministère de l'agriculture, L'Agence de l'Eau Seine Normandie, Conseil régional de Picardie, Conseil départemental de l'Oise, CC2V, Sources et Vallées
Réalisation, Souffler n'est pas jouer
Texte, Pierre Soullard
Mise en voix et en espace, Didier Perrier

En partenariat avec le musée de la batellerie de Longueil-Annel soutenu par la Communauté de Communes des Deux Vallées, le projet s'est déroulé de décembre 2012 à l'automne 2014 pour la phase de création.
Il s'est agi de recueillir cette mémoire de métiers méconnus du grand public et qui constituent un des patrimoines immatériels de notre région.
A partir de ce matériau, un spectacle a été proposé et diffusé.
Pierre Soullard et Didier Perrier ont assuré l'accompagnement artistique des comédiens et musiciens amateurs.
Une exposition, une lecture et un ouvrage ont complété le spectacle rejoué sur la saison 2015-2016.

***Représentations :** Cambronne-lès-Ribécourt, Chevrières, Moÿ-de-l'Aisne, Tergnier*

LE BAL

Réalisation,
Souffler n'est pas jouer
Mise en jeu et en espace,
Didier Perrier

Le répertoire inépuisable des comportements humains possibles dans une salle de danse…
Coups d'œil, hésitations, repérages, faux départs, élans, arrêts.
Timidités, audaces, maladresses, virtuosités, effronteries.
Après une approche tout à fait formelle, on ébauche lentement des hypothèses de sentiments qui, peu à peu, prennent forme. Jalousies, déceptions, émotions, sensualité ; mains croisées, tailles enlacées, pressions esquissées, refusées, imposées, acceptées ; approches flatteuses, sourires ; fausses indifférences, extases, dégoûts, enlèvements, refus, genoux insinuants… et toute autre possibilité de communiquer entre un homme et une femme. Sauf, naturellement, la parole. Pourquoi « naturellement » ? La parole est à la musique et à l'esprit. Le bal est un lieu où, à la fois, le comportement est caché, et puis au bout d'un moment les choses échappent… c'est un lieu de transgression, lieu où l'homme peut approcher une femme, s'incliner devant elle, la prendre dans ses bras, se permettre des tas de choses, qui dans un autre lieu ne seraient pas admises… Le bal, c'est une mémoire vivante, pas nostalgique. La mémoire immédiate de l'instant qui précède. On doit pouvoir rendre vivante une période qui est considérée comme morte. Pour raconter la vie quotidienne, la petite et la grande histoire, la solitude, l'aventure, la diversité des cultures, le temps qui passe, les générations, l'amour, les conflits… pas de paroles, mais des gestes, des mouvements, des vêtements, de la musique, des espaces investis…

L'ÉCHAPPÉE EN HAUTS-DE-FRANCE

HORS RÉGION

Y'a d'la joie, Montrevel-en-Bresse (01), Le Tréport (76), Avignon (83)

La petite marchande d'histoires vraies, Briare (45), Moulidars (16), Avignon (84)

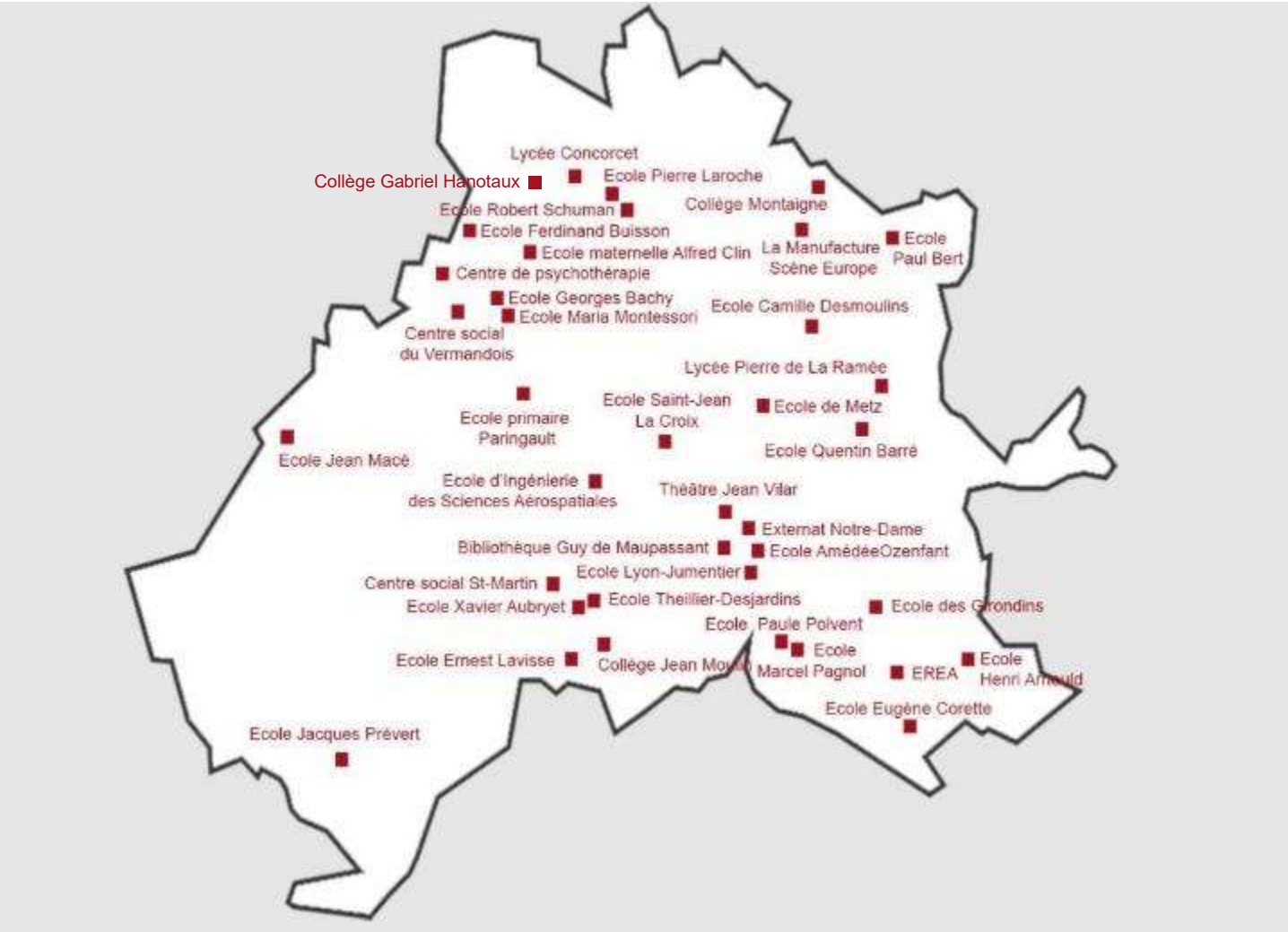
Pierre de patience, Montrevel-en-Bresse (01), Moulidars (16)

Le labo des débats, Angoulême, La Couronne, Moulidars, Rouillac (16), Déville-lès-Rouen, Fauville-en-Caux, Forges-les-Eaux, Grand-Quevilly, Le Havre, Luneray (76)

L'ÉCHAPPÉE DANS L'OISE

L'ÉCHAPPÉE DANS L'AISNE

L'ÉCHAPPÉE À SAINT-QUENTIN



REVUE DE PRESSE 2016 2017 2018

au 17 septembre 2018

Siège social : 7 rue Antoine Lécuyer – 02100 Saint-Quentin
Tél. : 03 23 62 19 58

www.compagnie-lechappee.com

Association loi 1901 | Licences n°2 - 1008456 et n°3 -1008457 | Siret 420 181 463 00043 | Code APE 9001Z

2016

REVUE DE PRESSE

Siège social : 7, rue Antoine Lécuyer – 02100 Saint-Quentin
Tél. : 03 23 62 19 58

www.compagnie-lechappee.com

Association loi 1901 | Licences n°2 - 1008456 et n°3 -1008457 | Siret 420 181 463 00043 | Code APE 9001Z

Aisne nouvelle

Mardi 5 janvier 2016

Didier Perrier, metteur en scène de L'Échappée en résidence à Saint-Quentin : « Sur une scène, je veux qu'on me raconte des histoires »

Publié le 04/01/2016 par M. FO.

La compagnie L'Échappée est en représentation aujourd'hui et demain à la Manufacture hors les murs avec un spectacle sur le bonheur.

L'Échappée décline le bonheur à toutes les sauces.

La compagnie saint-quentinoise L'Échappée sera durant trois jours en représentation avec sa création *Y'a d'la joie !* à la Manufacture hors les murs. Un spectacle en rodage depuis un an. La troupe de théâtre décline ici la notion de bonheur, mais à sa sauce. Didier Perrier, le metteur en scène, explique.

> Comment est née cette pièce ?
On avait commencé un travail sur la notion de bonheur. Et le premier volet est un spectacle qui s'appelle *Haute-Autriche*, qu'on a présenté à Avignon. *Y'a d'la joie !*, ça a été créé en janvier. C'est un spectacle un peu inattendu. Ce n'est pas une pièce proprement dite, c'est un montage de pièces d'auteurs contemporains sur le bonheur dans le couple, le bonheur au travail (ou pas), la recherche par la religion… C'est la thématique du bonheur déclinée comme ça. C'est un spectacle qu'on a voulu véritablement décousu qui mêle théâtre, musique et chanson. C'est Chantal Laxenaire qui a composé toutes les musiques. Et dans la forme, c'est un spectacle qu'on a voulu aussi le plus léger possible et itinérant.

> Pourquoi ce choix ?
Parce L'Échappée a une mission de création et de diffusion de spectacle. Et on s'aperçoit que la diffusion dans des petites communes, c'est pas toujours simple, il n'y a pas toujours les infrastructures. On peut jouer sur des grandes scènes, mais aussi dans des salles des fêtes, […] le public a le même spectacle. Il y a de l'émotion, des rires, il y a de la provocation… Et tout ça sous forme d'un show participatif.

> C'est-à-dire ?
C'est-à-dire, il y a un M. Loyal qui va dire : « Voilà, on va jouer un jeu à l'infini… » Il y a une sorte d'incitation à. C'est un peu ce qu'on voit sur les médias maintenant, il faut que le public participe. Sauf que nous, on le fait pas vraiment *(sourire)*.

> Vous êtes la seule compagnie professionnelle de théâtre à Saint-Quentin. Comment fonctionnez-vous avec la Ville ?
On a une convention de résidence avec la Ville de Saint-Quentin – et d'autres partenaires. On va terminer la sixième année, je crois. Et on reprend pour trois ans. […] Le travail que nous menons à Saint-Quentin, dans l'Aisne et la région est reconduit pour trois ans. Et parallèlement, on est associés au palais de Montataire (*dans l'Oise, NDLR*).

> Quel sens donnez-vous à votre travail, justement ?
Je considère que c'est important à double titre. Quand il y a des spectacles programmés, la rencontre avec le public se fait essentiellement au moment de la représentation. Nous, on peut faire découvrir les étapes de création du spectacle. Il y a une sorte d'accompagnement critique du public. Une équipe en résidence, c'est ça. On travaille avec les centres sociaux, avec le lycée Condorcet… L'année dernière à Saint-Quentin, les neuf représentations étaient complètes. Mais c'est un travail de longue haleine. C'est une approche sur la durée, c'est l'avantage de la convention. Et une équipe en résidence, c'est aussi une politique tarifaire qui n'est pas la même. Ce qui fait que le public qu'on a est un public, parfois, plus éloigné des pratiques culturelles. […] L'élargissement du public passe par nous aussi. Et l'élargissement, c'est pas forcément le nombre.

> Quels sont les projets en cours de la compagnie ?
Là, je travaille sur un spectacle jeune public, c'est inspiré de *La petite fille aux allumettes*. […] C'est marrant comme ce conte est d'une tristesse absolue et en même temps d'une élévation… Ce truc-là porte des questions essentielles sur nous. Qu'est-ce que c'est que cette société où tout le monde passe ? Cette fille, on la laisse mourir ! Moi, j'ai dit à l'auteur que ce serait bien de partir sur ça et de l'actualiser. Il est parti de trois contes de l'œuvre de Andersen et Andersen devient une sorte d'infirmier dans un camp de réfugiés syriens.

> Pour revenir à « Y'a d'la joie ! », à quoi doit s'attendre le public ?
J'ai la réputation d'avoir un univers théâtre assez noir. Et donc j'ai essayé de surprendre. Quand je dis ça les gens sourient. Et en général, en le voyant, ils éclatent de rire. C'est tout le questionnement sur le bonheur. […] Sur un plateau théâtre, je veux qu'on me raconte des histoires.

« Y'a d'la joie ! », mardi et mercredi, à 20 h 30, à la Manufacture hors les murs, 1 place de la Citoyenneté. Tarif : 7 €.

Le Courrier Picard **Mercredi 6 janvier 2016**

Éducation aux bonheurs...

... Ou comment « *chercher l'ivresse des profondeurs dans une flaque d'eau* ». Mardi 5 janvier, la compagnie L'Échappée a présenté sa nouvelle pièce de théâtre, *Y'a de la joie*, à la Manufacture hors des murs de Saint Quentin.

Cette pièce a maintenu dans un calme profond une salle remplie de classes de Première du lycée La Ramée, venues avec leurs professeurs de philosophie. Un échange avec les élèves a eu lieu après la représentation, permettant à Didier Perrier, le metteur en scène, d'expliquer sa démarche. « *Ce que vous venez de voir est le deuxième volet d'un travail sur le bonheur commencé il y a plusieurs années avec la pièce* Haute Autriche. Y'a de la joie *possède un cadre beaucoup plus libre : une surface de 4 mètres sur 6 mètres et deux prises électriques suffisent pour qu'on la joue.* »

« Y'a de la joie » donne à réfléchir et pousse à se poser pas mal de questions.

Après quelques hésitations, Laura pose enfin la première question : « *Combien de temps avez-vous mis pour faire cette pièce ?* » Didier Perrier explique alors l'histoire et la genèse de ce spectacle. « *L'idée de cette pièce est de confronter des textes d'auteurs contemporains à la notion de bonheur vu au travers de textes de philosophes classiques. Cela fait maintenant deux ans que nous travaillons dessus. Après un travail forcément solitaire, j'ai pensé aux interprètes : Dominique Bouchée, Thibaut Mahiet, Laurent Nouzille et enfin Chantal Laxenaire, qui a aussi fait l'ensemble de la musique.* »

Au travers de petites pièces, différentes formes de bonheur sont énumérées, chantées, décortiquées : le bonheur du couple, la satisfaction du travail, la plénitude des voyages.... *Y'a de la joie* donne à réfléchir et pousse à se poser pas mal de questions qui serviront peut-être pour les résolutions de l'année.....

▶ **Prochaine représentation ouverte au public, mercredi 6 janvier à 19 heures, à la Manufacture hors des murs, 35 rue de Flavigny.**

Aisne nouvelle **Mardi 2 février 2016**

Théâtre-forum mercredi au lycée professionnel Ameublement de Saint-Quentin

La compagnie de théâtre *L'Echappée* présente un théâtre-forum ce mercredi 3 février à 13h30 au lycée professionnel Ameublement de Saint-Quentin. « Il aborde la question de la vie affective et sexuelle des adolescents, les difficultés rencontrées, les dérives et les risques liés à certains comportements et actes. Il amène à éviter la banalisation de certaines situations ». Le théâtre-forum permet l'interaction entre le public et les comédiens, les spectateurs pouvant influer sur la situation scénique.

La compagnie *L'Echappée* prépare par ailleurs sa nouvelle création. « La Petite marchande d'histoires vraies », ou « comment aborder les questions de la mort, la violence politique, l'injustice, la pauvreté » avec les enfants, sera visible à La Manufacture « hors les murs » et au centre social Europe de Saint-Quentin les 22,23, 24, 25 et 26 février. Réservation : 03.23.62.36.77. Mais aussi au lycée Jean-de-la-Fontaine de Château-Thierry les 23,24 et 25 mars, et à la MAL de Laon les 20, 21 et 22 avril.

MERCREDI 3 FÉVRIER 2016 COURRIER PICARD

À LIRE DEMAIN

Chantal Laxenaire a le Prison's Blues

Cette Saint-Quentinoise, en plus de participer à la dernière création théâtrale de la compagnie L'Échappée, se produit vendredi à la Manufacture hors les murs. Avec son groupe Prison's Blues, elle chantera la liberté.

L'Aisne nouvelle

Dimanche 21 février 2016

Saint-Quentin : la Cie L'Échappée revisite les contes d'Andersen

Publié le 21/02/2016

Le spectacle met en scène un Andersen en panne d'inspiration.

À partir de lundi et jusqu'au 26 février, L'Échappée présente sa toute dernière création à la Manufacture hors les murs, *La petite marchande d'histoires vraies*. Sur un texte écrit par Laurent Contamin, la compagnie mêle théâtre, animations et jeu d'ombres.
L'histoire évoque un Andersen, auteur notamment de *La petite fille aux allumettes*, infirmier dans un camp de réfugiés syrien, en Irak, qui est « en panne d'écriture », explique Didier Perrier, le metteur en scène.
Un spectacle à destination du jeune public, dès l'âge de 9 ans.
Représentations à la Manufacture hors les murs (centre social Europe) : lundi à 10h et 14h15 ; mardi à 14 h 15 et 19h30 ; mercredi à 14h15 et 19h30 ; jeudi à 10h et 14h15; vendredi à 14h15 et 20h30.
Réservation : 03 23 62 36 77 ; tarifs 3, 5 et 7 €.

Aisne nouvelle

Lundi 22 février 2016

La Petite fille aux allumettes au cœur d'un camp de réfugiés syriens

La Compagnie L'Échappée présente cette semaine sa dernière création, inspirée de contes d'Andersen, entre théâtre, animations et jeux d'ombre.

En fond de scène un écran. Une ville s'y dessine. Sur le côté, une table sur laquelle s'empilent des sucres sous forme de jeu de construction. Sur les planches, une caisse, des cartons… Et tout au long de la pièce les objets prennent vie autour des comédiens, entre jeux d'ombre et animations.

La petite marchande d'histoires vraies est la dernière création de L'Échappée. La compagnie est en représentation toute la semaine à la Manufacture hors les murs pour ce spectacle. « *C'est une commande à l'écriture qu'on a fait pour jeune public à Laurent Contamin* », relate Didier Perrier, metteur en scène.

La pièce est née ainsi, inspirée de la vie d'Andersen et de trois de ses contes : *La petite fille aux allumettes*, *L'ombre* et *Le sanglier de bronze*. L'action, elle, se déroule dans un camp de réfugiés syriens, en Irak, au moment des fêtes de fin d'année. « *On voulait raconter une histoire d'aujourd'hui pour les gens d'aujourd'hui.* »

Dans un décor sobre, deux personnages principaux sont au cœur de l'intrigue : un infirmier, écrivain qui ne trouve plus l'inspiration, « *qui s'appelle Andersen* », interprété par Thibaut Mahiet ; il se retrouve face à une petite fille, Shi-

Audrey Bonnefoy, qui joue la petite fille, est également à l'origine de tout le travail « marionnettique ». Photo Gaël HERISSE

flacons où elle verse de l'essence, qu'elle revendra. « *De cette rencontre va renaître chez Andersen l'envie d'écrire* », poursuit Didier Perrier. Puisant son inspiration dans ce que lui raconte la petite fille. « *La vie engendre la création*, résume le metteur en scène. *Et la création devient une fiction.* »

pas oublié. « *C'est à peu près l'histoire la plus triste du monde. Et en même temps, elle pose des questionnements.* » Notamment le rapport à la misère et comment une enfant meurt dans l'indifférence totale, dans une « *période de fêtes, d'abondance, de lumières* ».

Didier Perrier a voulu aborder ce *place de l'homme/la femme dans la société. Là, c'est un peu la même chose, adressé aux enfants.* » Et aux adultes également.

M.FO.

« La Petite marchande d'histoires vraies », Compagnie L'Échappée, à la Manufacture hors les murs (centre social Europe). Spectacle à partir de 9 ans, du 22 au 26 février.

Le Courrier Picard

Lundi 22 février 2016

La petite marchande d'histoires

Dans un camp de réfugiés en Irak, non loin de la frontière syrienne, un volontaire humanitaire, répondant au nom de Andersen, marchande avec une fillette, des flacons vides, qui serviront à la petite de récipients pour trafiquer l'essence des lampes, contre des histoires… Petit à petit, au plus froid et au plus noir de l'hiver, entre deux êtres éloignés de chez eux, se tissent peu à peu amitié, écoute, réconfort, et des histoires naissent. Peu à peu, l'obscurité recule. Ce spectacle de théâtre, chant, vidéo, théâtre d'ombres sera joué à Laon, Bocage-Hallue, Montataire et Corbie, dans le cadre scolaire.

▶ Saint-Quentin (02) La Manufacture « hors les murs ». Centre Social Europe. Mardi 23, mercredi 24 février à 19 h 30 ; Vendredi 26 février à 20 h 30. 7 euros. Tél. 03 23 62 36 77.

La rencontre entre une fillette et un adulte qui veulent fuir la violence du monde.

Axothea
Fédération des troupes de théâtre amateur de l'Aisne

Le Petit Souffleur

Lettre d'information mensuelle

MARS 2016

L'Échappée

La Petite Marchande d'Histoires Vraies

Mise en scène : Didier PERRIER
Texte : Laurent CONTAMIN
Interprétation : Audrey Bonnefoy, Thibaut Mahiet, Delphine Paillard

Pourquoi priver les enfants d'une histoire triste ?
Ils sont bombardés d'images et de plus en plus dépourvus de modèles qui leur permettent d'échapper à la violence. Cette violence que l'on retrouve dans les contes d'Andersen est utile pour parler aux enfants d'aujourd'hui qui sont confrontés à une brutalité du monde interférant beaucoup dans leur univers.
Tous les enfants ne subissent heureusement pas des destins traumatiques mais la barbarie du monde autour d'eux existe.
Au théâtre ils peuvent aborder ces questions de la mort, la violence politique, l'injustice, la pauvreté avec les métaphores de la fiction du plateau. Et l'espoir advient car ils rencontrent sur leur route des personnages providentiels qui vont les aider à apercevoir la générosité de la vie.

Avec cette volonté permanente de considérer les jeunes spectateurs comme des individus exigeants pleinement dotés de sens critique et de second degré.

Mercredi 2 mars 2016 à 15h
Jeudi 3 mars 2016 à 10h et 14h30
Le Palace- MONTATAIRE (60)
Réservations : 03 44 24 69 97
Mercredi 23 mars 2016 à 19h
Jeudi 24 mars 2016 à 10h et 14h
Vendredi 25 mars 2016 à 10h
Salle Estruch – Lycée Jean de La fontaine - CHÂTEAU-THIERRY (02)
Réservations : 03 23 62 19 58

Le Courrier Picard **Mercredi 24 février 2016**

La petite marchande d'histoires vraies

Elle est arrivée. Et elle a l'intention de rester toute la semaine. Jusqu'au vendredi 26 février inclus. La *Petite marchande d'histoires vraies* est invitée par la compagnie saint-quentinoise L'Échappée. Et cela tombe bien, car elle est la nouvelle héroïne de sa dernière création. En résidence à la Manufacture hors des murs encore cette année, la compagnie renoue, cette fois, avec le jeune public.

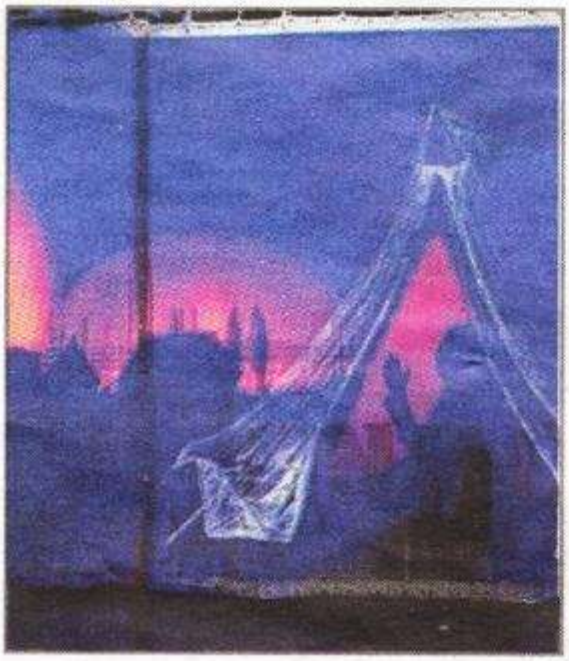
Le metteur en scène, Didier Perrier, le confirme d'emblée : « *Pourquoi priver les enfants d'une histoire triste ?* » Pour ce faire, il a imaginé reprendre ce texte contemporain de Laurent Contamin et de faire un tandem avec *La Petite Fille aux allumettes* de Hans-Christian Andersen. « *Cette violence que l'on retrouve dans les contes d'Andersen est utile pour parler aux enfants d'aujourd'hui. Au théâtre, ils peuvent aborder les questions de mort, de violence politique, de l'injustice et de la pauvreté.* »

La nouvelle création de L'Echappée est à découvrir toute cette semaine.

Dans un camp de réfugiés

La petite marchande se retrouve projetée dans un camp de réfugiés. Le texte se mêle au chant et à la musique, signés Chantal Laxenaire. Rendez-vous à la Manufacture hors des murs pour écouter ces histoires vraies.

▶ Aujourd'hui à 19 h 30 et vendredi à 20 h 30, à la Manufacture hors des murs, situé au centre social Europe.
Tarifs : 7 euros.



JEUNE PUBLIC

La petite marchande d'histoires vraies

Création de la Cie saint-quentinoise L'Echappée d'après le texte de Laurent Contamin et le conte d'Andersen. Ce spectacle pluridisciplinaire, mêlant théâtre, chant, vidéo, théâtre d'ombre..., montre la rencontre magique et providentielle entre une fillette et un adulte qui, pour échapper un temps à la violence du monde actuel, inventent des histoires.

▶ **SAINT-QUENTIN (02) Centre social Europe. Vendredi 26 février à 20 h 30. 7 €. Réservation 03 23 62 36 77.**

CULTURE

La petite marchande d'histoire vraie

Cette semaine, la compagnie L'Échappée donne une dizaine de représentations de *La petite marchande d'histoire vraie*. Déjà 1 000 personnes sont venues voir cette dernière création, basée sur des contes d'Andersen. La pièce se déroule au sein d'un camp de réfugiés installé loin de l'Europe. Audrey Bonnefoy, Thibaut Mahiet et Delphine Paillard retracent la rencontre d'une jeune réfugiée avec Andersen, le factotum du camp.

Cette pièce, qui s'adresse à un public jeune, est très agréable et possède une double lecture. Malgré la tristesse de l'histoire, les plus jeunes s'intéresseront aux jeux d'ombres, alors que les adultes ne pourront éviter le parallèle avec l'actualité et le démantèlement du camp calaisien, à seulement à deux heures de route de Saint-Quentin.

Prochaines représentations, au centre social Europe, aujourd'hui, vendredi, à 14 h 15 et 20 h 30.

COMPAGNIE
L'ÉCHAPPÉE
SAINT-QUENTIN

La Petite marchande d'histoires vraies

Le texte de Laurent Contamin adapté de l'œuvre d'Andersen, mise en scène de Didier Perrier est proposé du 23 au 25 mars Salle Estruch à Château-Thierry, du 20 au 22 avril à La Maison des arts et loisirs de Laon, les 25 et 26 dans la Communauté de communes Bocage-Halue, les 28 et 29 au Théâtre des Docks à Corbie.

AMIN TOULORS

Y'a d'la joie

Une représentation de ce cabaret-théâtre mis en scène par Didier Perrier a lieu le 3 mai à la Salle des Fêtes de Pernois.

Aisne nouvelle

Jeudi 17 mars 2016

Quatorze entreprises au premier Rendez-vous des métiers

Le collège Condorcet a accueilli le premier Rendez-vous des métiers. Quatorze professionnels sont allés à la rencontres des élèves.

La semaine dernière, quatorze professionnels de divers secteurs d'activité ont répondu présents au premier Rendez-vous des métiers organisé à l'initiative d'Assiba Beaufrère, professeur et documentaliste, et de Pascal Durant, professeur de mathématiques. Cette journée, placée sous le signe de la proximité, de l'échange et de l'ouverture sur le monde professionnel a permis à chaque élève en classe de troisième, de s'entretenir avec huit professionnels sur les quatorze présents.

Pour faciliter les interventions, les élèves ont été répartis en six groupes. Un planning de rendez-vous a été mis en place pour permettre à chaque groupe accompagné d'un enseignant, du principal Jean-Pierre Vallez ou de la principale-adjointe Marielle Anthoine, de naviguer de salle en salle à la découverte du métier de tourneur-fraiseur chez Le Creuset, les métiers du spectacle avec Didier Perrier de la Compagnie l'Echappée, l'industrie cosmétique avec Soprocos, la banque avec le Crédit agricole de Ribemont, la boulangerie Schuffenecker d'Origny-Sainte-Benoîte, la librairie Felbacq de Chauny, Letuppe Technique de Saint-Quentin, le garage Conty de Ribemont, S.A. Lemoine Store Déco, la crèche familiale de Saint-Quentin, les espaces verts avec la CCVO (Communauté de communes de la Vallée de l'Oise). Le monde agricole était représenté par Yves Hauchecorne, exploitant agricole à Ribemont, la restauration par Jean François Henon, maître restaurateur de l'Auberge de l'Ermitage à Saint-Quentin. Avant de formuler sous peu leurs vœux, les élèves de troisième pour qui le projet personnel d'orientation se dessine petit à petit, se sont enrichis en découvrant des secteurs d'activités, des métiers, mais surtout des hommes et des femmes qui ont su leur parler en toute simplicité.

Ce premier Rendez-vous des métiers a été initié par deux professeurs du collège Condorcet.

Ce premier carrefour des métiers, qui a tenu toutes ses promesses, ouvre les portes du collège Condorcet aux entreprises locales. Cette manifestation donne aussi un avant-goût du parcours avenir qui, avec la réforme du collège, doit permettre à chaque élève, de la sixième à la terminale, et cela, à partir de la rentrée 2016, de construire son parcours d'information, d'orientation et de découverte du monde économique et professionnel.

Aisne nouvelle

Vendredi 18 mars 2016

Saint-Quentin : les poètes brigadistes ont sévi dans les écoles

Publié le 18/03/2016
Par G.B.

Pour la septième année, onze membres de la compagnie théâtrale L'Échappée ont déambulé dans les écoles pour faire découvrir la poésie.

Les brigadistes qui ont terminé leurs interventions vendredi après-midi.

Ils sont reconnaissables à leurs tenues rouges, ce qui occasionne parfois quelques méprises parmi les écoliers qui les confondent avec les pompiers, les mères Noël ou des réparateurs. En bons prophètes, les membres des Brigades d'intervention poétique ont prêché la bonne parole de la poésie chaque jour durant deux semaines, dans le cadre du Printemps des poètes.
Les onze brigadistes, membres de la compagnie théâtrale L'Échappée, ont quotidiennement rendu visite à 190 classes de Saint-Quentin, de l'arrondissement, et pour la première fois, dans une école de Bellicourt.
Tous les jours, à la même heure, ils ont pénétré dans les mêmes classes, de manière impromptue. Un seul poème est lu à chaque intervention, sans mentionner l'auteur, les brigadistes laissent le poème aux enfants et s'en vont aussi rapidement qu'ils sont arrivés.

2000 poèmes lus depuis 2009

Si au départ l'effet de surprise marche à plein, il laisse progressivement place à une attente de la part des enfants, qui deviennent rapidement demandeurs de ces interventions rapides.
« *Au bout du troisième jour, quand on frappe à la porte, on est attendus, c'est la belle surprise*, raconte Dominique Bouché, responsable des brigades. *On a connu de beaux moments, comme une petite fille en maternelle qui nous a dit au revoir. L'enseignante nous a dit que c'était la première fois qu'elle parlait de l'année. Ou cet enfant à l'école Paringault qui nous écrit des poèmes régulièrement.* »
À ce jour, ce sont près de 2000 poèmes qui ont été lus depuis l'arrivée de la brigade sur Saint-Quentin. Ce vendredi, ils ont conclu ces deux semaines avec le même enthousiasme. Et sont revenus avec une hotte remplie de dessins, de mots d'amour, et bien entendu, de poèmes.
« *C'était la séquence émotion aujourd'hui* (vendredi, ndlr) ! »

vuduchateau.com
VOTRE WEBZINE D'INFORMATIONS LOCALES
Laurence Turquin
06 12 93 92 72
contact@vuduchateau.com

La petite marchande d'histoires vraies...

Château-Thierry - jeudi 24 mars 2016

La nouvelle création de La Compagnie L'Échappée « La petite marchande d'histoires vraies » de Laurent Contamin sera jouée du 23 au 25 mars 2016 à la salle Estruch du Lycée Jean de La Fontaine de Château-Thierry.

Ce spectacle jeune public, destiné aux enfants à partir de 9 ans (CM1, CM2, 6ème, 5ème), écrit par Laurent Contamin à partir de l'œuvre d'Andersen et plus particulièrement de trois contes : La petite fille aux allumettes, L'ombre et Le sanglier de bronze.

Pluridisciplinaire : théâtre, chant, vidéo, théâtre d'ombre...ce spectacle montre la rencontre magique et providentielle entre une fillette et un adulte qui, pour échapper un temps à la violence du monde actuel, inventent des histoires.

Comme dans La petite fille aux allumettes, notre tandem Andersen-Chirine se retrouve seul un soir glacé de Saint-Sylvestre, dans une situation d'exil, de détresse et de pauvreté- un camp de réfugiés.-

Et l'espoir advient car ils rencontrent sur leur route des personnages fictifs mais providentiels qui vont les aider à apercevoir la générosité de la vie, à cultiver la connivence, l'imaginaire...

Représentations
Jeudi 24 mars 2016 à 10h et 14h
Vendredi 25 mars 2016 à 10h Salle Estruch

Lycée Jean de La Fontaine, Château-Thierry (02)
Réservation : 03 23 62 19 58
www.compagnie-lechappee.com
https://www.facebook.com/cie.lechappee1

L'Abeille 28 avril 2016

VILLERS-BOCAGE.- Au gymnase

Un spectacle étonnant et détonnant !

Le metteur en scène Didier Perrier et 3 comédiens de la Cie l'Echappée ont revisité : la petite fille aux allumettes.

Transformer un gymnase en camp de réfugiés syriens en Irak, il fallait oser !

Le metteur en scène Didier Perrier de la Compagnie l'Echappée l'a fait, par la magie du théâtre d'ombres et d'animations.

Confinés dans un décor plus vrai que nature, 120 élèves ont assisté au spectacle inspiré de l'œuvre d'Andersen : la petite fille aux allumettes. L'histoire revisitée par Laurent Contamin raconte la rencontre d'un créateur en mal d'inspiration et d'une fillette dans une situation d'exil, un soir de Nouvel an.

Chacun a besoin l'un de l'autre. Ils tentent d'allumer l'espoir en inventant des histoires. Le texte ancré dans la géopolitique contemporaine, celle des enfants réfugiés, pose des questionnements.

Notamment le rapport à la misère et comment au XXIème siècle, un enfant meurt dans l'indifférence quasi générale en période de fêtes et d'abondance.

Un spectacle étonnant et détonnant !

Courriel picard **Mardi 31 mai 2016**

FRESNOY-LE-GRAND

Le théâtre et ses nombreux bienfaits

La fin de l'année scolaire approche. Avec elle, les représentations théâtrales se succèdent. Les collégiens ont encore pris du plaisir sur la scène. Rencontre avant les trois coups.

Ils vont bientôt se produire pour jouer une pièce de Jean-Michel Ribe *Musée haut, musée bas*. Vendredi 27 mai, salle Lesur, le trac commence à s'emparer des élèves de la section théâtre du collège Villard-de-Honnecourt.

Le groupe est rassuré par Didier Perrier, de la compagnie L'Échappée et Claire Dupont-Hellier, l'animatrice de la troupe. « *Il y a une véritable cohésion dans ce groupe. Tous sont sérieux et motivés* », insiste Claire Dupont-Hellier qui évoque les bienfaits du théâtre. L'un des apprentis-comédiens est dyslexique. « *Il lit maintenant de façon fluide* », se félicite l'animatrice qui enseigne le français. « *Les collégiens prennent aussi confiance grâce au théâtre et ils gèrent mieux leur corps* », ajoute l'enseignante.

> « Me mettre dans la peau d'une autre personne, j'adore cela »
> **Agathe, qui jouait vendredi**

Pour certains, jouer un rôle est devenu une passion. « *Je veux devenir comédienne ou journaliste* », explique Agathe Coudere qui est de Montbrehain. « *Me mettre dans la peau d'une autre personne, j'adore cela* », dit Agathe. Avant elle, Dylan, son frère, a également fait du théâtre au collège de Fresnoy-le-Grand. Il continue à en faire au lycée La Ramée de Saint-Quentin.

Le groupe est composé de Tony, Morgane, Agathe, Juliette, Julie, Florian, Lauryne, Matthée, Sarah, Marie, Margaux, Perrine, Flora, Hugo et Lisa.

Lauryne Legrand, d'Etaves-et-Bocquiaux, est également membre de la troupe. Elle imagine les réactions du public. « *Certains spectateurs vont être choqués par une scène un peu délicate alors que d'autres vont rire* », pense Lauryne qui joue le guide du musée. Elle prend son rôle à cœur. « *À ce moment, je vais devoir faire preuve d'autorité* », se réjouit par avance la collégienne. Les premiers spectateurs commencent à arriver. Une heure après, les acteurs en herbe se sont légitimement congratulés. Tous ont été bons. Le public a apprécié.

De nombreux partenaires

Cette représentation a notamment été rendue possible grâce à la Direction régionale des affaires culturelles, au Rectorat d'Amiens, au directeur académique des services de l'Éducation nationale de l'Aisne, au conseil départemental, à la compagnie L'Échappée, à la documentaliste et aux enseignants du collège Villard-de-Honnecourt, son principal Francis Chevallier, ainsi qu'à la Ville de Fresnoy et ses services techniques.

Courriel picard **Jeudi 16 juin 2016**

BOHAIN-EN-VERMANDOIS

Les apprentis comédiens au parloir

Des élèves du collège Henri-Matisse ont offert une représentation théâtrale, mardi 14 juin à la salle Le Royal. Ils ont joué *Le parloir*, un roman d'Eric Monvoisin, adapté par Marianne Oestreicher Jourdain -écrivain de la compagnie L'Échappée – et les collégiens. Trois enseignants de l'établissement ont également soutenu les adolescents au même titre que des élèves de la Section d'enseignement général et professionnel adapté, qui ont construit les décors pour la pièce.

Un travail en commun payant, puisque le public a été réceptif au jeu des comédiens et à l'intrigue de la pièce. Très vite, une question se pose : pourquoi Yan, 18 ans, l'un des prisonniers qui se rend au parloir, ne s'exprime quasiment pas ? Un excellent avocat va réussir à comprendre le mutisme du jeune homme incarcéré depuis une semaine pour meurtre. « *J'ai adoré l'histoire et les collégiens ont été crédibles chacun dans leur rôle* », estime Virginie, la maman de l'une des actrices en herbe.

Outre les nombreux parents, des élèves de Fresnoy-le-Grand étaient également dans la salle puisque la section théâtre du collège Villard-de-Honnecourt propose elle aussi, chaque année, une représentation qui ne laisse jamais indifférente.

La pièce a été jouée, à deux reprises, par des élèves de 3e.

« Vous aurez envie de revenir à l'école »

Le collège Henri-Matisse de Bohain-en-Vermandois ouvre ses portes au public, samedi 18 juin, de 9 heures à midi. « Après avoir vu tout ce que l'on fait au collège, vous aurez envie de revenir à l'école », promettent les organisateurs. Les visiteurs pourront rencontrer les enseignants et découvrir l'établissement.

EN IMAGE À SAINT-QUENTIN

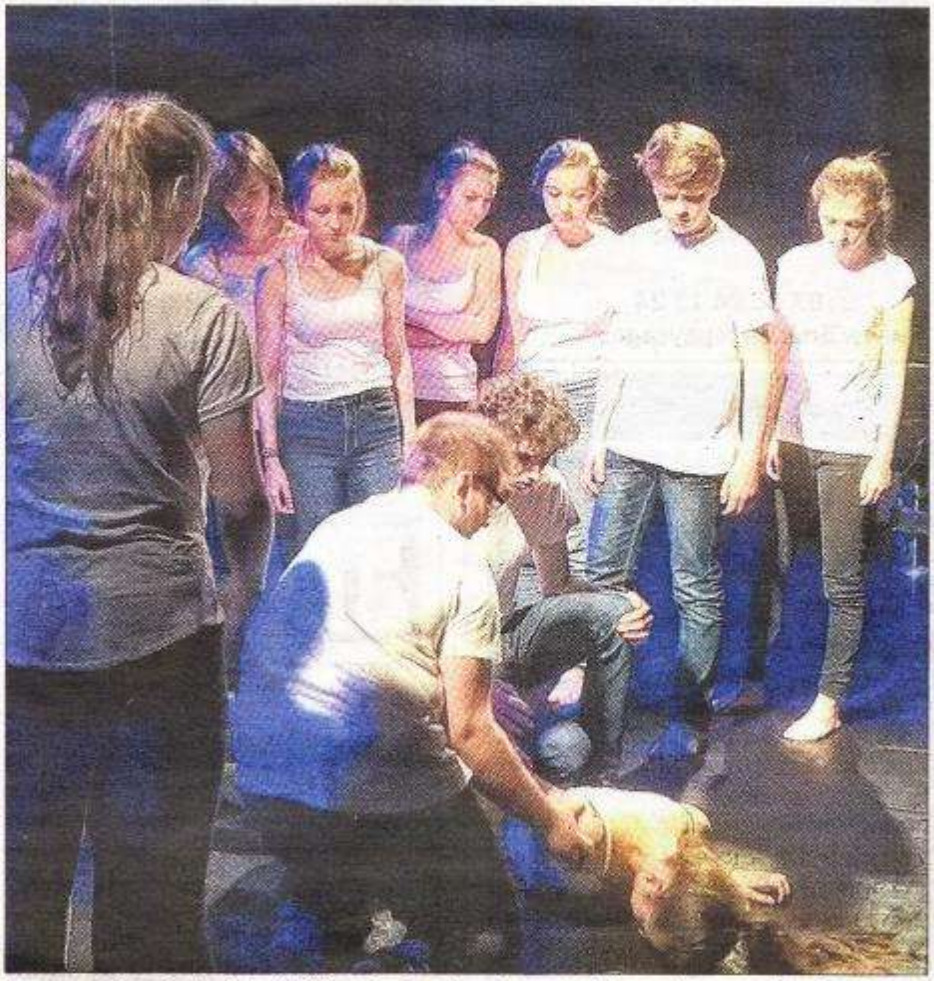
Les lycéens sur scène Vendredi 17 juin, à la Manufacture hors les murs, 21 élèves de l'option théâtre de Condorcet ont donné une représentation de « 9 petites filles », pièce de Sandrine Roche, devant 400 spectateurs. Le travail a été mené en collaboration avec la compagnie l'Échappée. Didier Perrier et Benoît Bar sont intervenus sur le plan artistique.

Les lycéens dans la peau de neuf petites filles

Vendredi, les élèves de l'option théâtre de l'espace scolaire de Condorcet ont donné une représentation à la Manufacture.

On oublierait presque qu'il s'agit d'adolescents débutants. Devant près de 200 personnes, vendredi, les jeunes ont interprété le texte percutant de Sandrine Roche, voguant entre rêves et cruauté des enfants.

Ils étaient 21, ce soir-là, pour jouer le rôle de petites filles jouant à s'inventer des histoires. Mais des histoires qui peuvent être vraies et qui montrent à quel point les enfants, et plus particulièrement les dictâtes de la mode, peuvent être tyranniques. Aidés par la Compagnie l'Echapée, l'équipe de la Manufacture et de leur professeur, Marie-Elise Cutzach, les lycéens ont enchaîné les saynètes tantôt drôles, tantôt déstabilisantes, sans aucun décor pour les appuyer.



Les secondes de l'option théâtre de Condorcet se sont illustrés ce vendredi soir.

Alcoolémie et belle maison

Un travail tout au long de l'année, accentué cette dernière semaine, les a menés jusqu'aux planches de la Manufacture où ils se sont révélés. « *À l'origine, j'aimais déjà le théâtre, mais ce sont les élèves des autres années qui m'ont convaincu. Et c'est vraiment très attrayant, surtout cette dernière semaine où tout se concrétise. Avant le spectacle, on stresse et après c'est comme si on venait de s'amuser comme des enfants* », confie Charlie Malfait, comédien en herbe.

Comme six autres garçons, ils se sont mis dans la peau de ces petites filles dictées par les lois d'une société qui pousse parfois à l'extrême. Persécution, jeux dangereux, violence, alcoolémie…

Chaque vice est rendu public par le regard de ces enfants qui fantasment pourtant sur une vie de famille, une belle maison et l'amour. Les jeunes ont su tirer des applaudissements bien mérités des spectateurs conquis.

BOHAIN-EN-VERMANDOIS

Un beau projet théâtre

Cette année encore, deux classes de 3e du collège Henri-Matisse ont travaillé sur un projet théâtre. Pour ce projet, les élèves de plusieurs classes ont, dans un premier temps, adapté le roman « Le Parloir », d'Éric Sanvoisin, pour, dans un second temps, le mettre en scène.

Les élèves de la section d'enseignement général et professionnel adapté ont réalisé les décors, avec leur professeur, M. Dhôtelle. Ce travail s'est déroulé durant toute cette scolarité avec l'aide de l'auteur et metteur en scène Mariane Ostreicher Jourdain (de la Compagnie l'Échappée, en résidence à Saint-Quentin), qui a épaulé les deux professeurs de lettres, MM. Haag et M. Laucagne.

Les exercices de lecture et écriture ont permis d'aborder le thème de l'incarcération, de mieux comprendre le mal-être d'un jeune homme condamné à tort.

En finalité de leurs travaux, les collégiens concernés se sont produits à la salle Le Royal, montrant leur capacité à mener à bien un projet ambitieux. Ce fut un spectacle joué à deux reprises afin de toucher tous les publics. Les spectateurs ont apprécié et découvert le talent des jeunes acteurs.

La représentation a eu lieu à la salle Le Royal.

THÉÂTRE

Don Quichotte donne la parole aux habitants

L'atelier Don Quichotte présentera, demain, sa dernière création « Écris » à la Manufacture hors les murs. Deux représentations sont prévues.

Les comédiens répètent depuis le début de la semaine à la Manufacture.

« *Philippe, Colette, Pierre-Yves, Virginie, Mélanie, Sandrine… C'est bon ? On dirait que le public est là* », lance Didier Perrier. Le directeur de la compagnie de théâtre L'Échappée ne s'adresse pas, ce mercredi après-midi, aux comédiens de sa troupe mais à ceux de l'atelier Don Quichotte. Un atelier créé au centre de psychothérapie de l'hôpital de Saint-Quentin, réunissant onze femmes et hommes de tous âges [*lire encadré*].

Amour, vivre ensemble, travail et famille

Le petit groupe, qui répète « *chaque lundi matin et au moins un mercredi par mois* », travaille sur son dernier spectacle *Écris*. « *Ça fait un an qu'on est dessus*, poursuit Didier Perrier, qui privilégie le répertoire contemporain. *C'est l'histoire d'un directeur de théâtre qui appelle un auteur pour lui confier une mission. Il lui explique que les personnes du quartier vont venir lui raconter leur vie et qu'ils aimeraient qu'il leur écrive une pièce.* »

Le récit s'appuie sur de vrais témoignages d'habitants basés à Grenoble, Rouen, Saint-Quentin… recueillis par des auteurs. L'amour, le vivre ensemble, le racisme, la famille, le travail… sont autant de thèmes qui s'invitent tout au long de cette pièce, prévue pour durer 45 minutes.

Deux représentations sont programmées vendredi 23 septembre à la Manufacture hors les murs. Didier Perrier n'exclut toutefois pas de présenter cette création lors de festivals qui pourraient se tenir dans l'Oise ou la Somme.

N.L

« Écris », vendredi 23 septembre à la Manufacture hors les murs à 14 h 30 et 20 h 30. Entrée libre

Une façon d'être valorisé

L'atelier Don Quichotte est né il y a une vingtaine d'années. L'idée émane de deux cadres du centre hospitalier. « *On faisait du théâtre en interne mais nous, on est soignants avant tout. Ce n'est pas notre métier. L'un des responsables connaissait Didier Perrier, il lui a parlé de notre démarche et c'est comme ça qu'il est arrivé parmi nous* », relate Caroline Picard, cadre de santé et responsable de l'atelier.

Chaque année, les comédiens – souffrant de troubles psychologiques et psychiatriques – présentent un spectacle, généralement à la rentrée. « *Nous avons des personnes qui sont là depuis plusieurs années déjà, d'autres qui sont venues, reparties puis revenues* », ajoute le directeur de L'Échappée. Chacune trouve des vertus particulières dans cette discipline. Pour Virginie, c'est une manière d'être « *valorisée* », pour Colette une source de « *bien-être* ». Alors que Sandrine insiste, elle, sur « *la capacité à mémoriser* ».

Courrier picard **Mercredi 19 octobre 2016**

MOŸ-DE-L'AISNE

Une première réussie

Après un travail sur la mémoire ouvrière de la betterave et sur la Résistance des femmes en Picardie pendant la Seconde Guerre mondiale, l'association Souffler n'est pas jouer s'intéresse depuis 2013 à la mémoire de la batellerie en partenariat avec la Communauté de Communes de Deux Vallées et le musée de la Cité des Bateliers de Longueil-Annel (Oise). Quatre veillées ont été organisées à Longueil-Annel et à Pont L'Evêque (Oise), des entrevues ont été organisées avec des bateliers. Grâce à ces témoignages, Pierre Souillard a écrit un texte théâtral « Les cent ans de Marie, une petite histoire de la batellerie un songe ». Celui-ci a été présenté samedi 15 octobre au centre social dans le cadre de la saison culturelle de la Communauté de Communes du Val de l'Oise. Ce premier rendez-vous a réuni une soixante de personnes venues applaudir les 16 comédiens. Prochain rendez-vous le 5 novembre à 20 h 30 à Neuvillette.

Les artistes ont présenté « Les 100 ans de Marie », samedi au centre social.

Courrier Picard **Dimanche 20 novembre 2016**

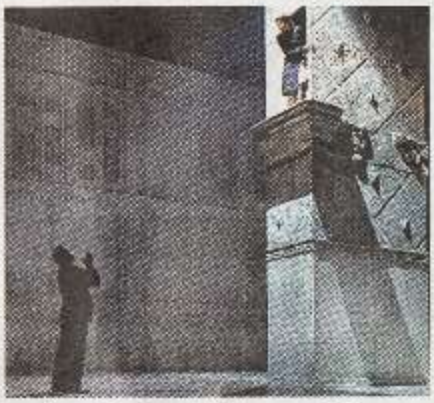
« Juliet@Romeo » : deux amoureux, six pays, 20 mois

Roméo et Juliette a eu de nombreuses interprétations, reprises, adaptations. La pièce de Shakespeare est à l'origine de nombreux projets. Pour le lycée Condorcet, *Juliet@Roméo* sera un projet qui s'inscrit dans un désir de montrer que l'art et la culture participent à la construction de passerelles entre les pays et à l'ouverture à l'autre. Cinq établissements de différents pays participeront aussi à ce projet porté par l'établissement saint-quentinois. Explications.

REPRÉSENTATIONS EN 2018

Les 9 et 10 juin 2018, la pièce *Roméo et Juliette* sera joué au théâtre Jean-Vilar par des élèves de Condorcet, de Salerme en Italie, de Séville en Espagne, de Patras en Grèce, de Neuwied en Allemagne : cinq actes, un acte par pays. Au-delà de la pièce, le projet sera le support pour de multiples échanges et productions, réalisations autour de la pièce : cartes postales, affiches, course d'orientation autour des lieux romantiques de Saint-Quentin, travail sur l'Art déco ou encore résolution de la question qui consiste à calculer l'inclinaison d'une échelle en fonction d'un sol donné pour atteindre le balcon de Juliette... Vaste programme !

Didier Perrier et la compagnie L'Échappée mettront en scène cette pièce internationale. Pour les billets, il faudra encore un peu patienter !



La pièce « Roméo et Juliette » sera joué au théâtre par des élèves de Condorcet, de Salerme en Italie, de Séville en Espagne, de Patras en Grèce, de Neuwied en Allemagne. (Illustration)

AISNE NOUVELLE Jeudi 1er décembre 2016
ÉDUCATION

Saint-Quentin : un grand défi dans la langue de Shakespeare

Publié le 30/11/2016
Par O.D.S.R.

Sous l'impulsion du lycée Condorcet, cinq établissements européens vont adapter Roméo et Juliette. Un projet qui va bien au-delà du théâtre.

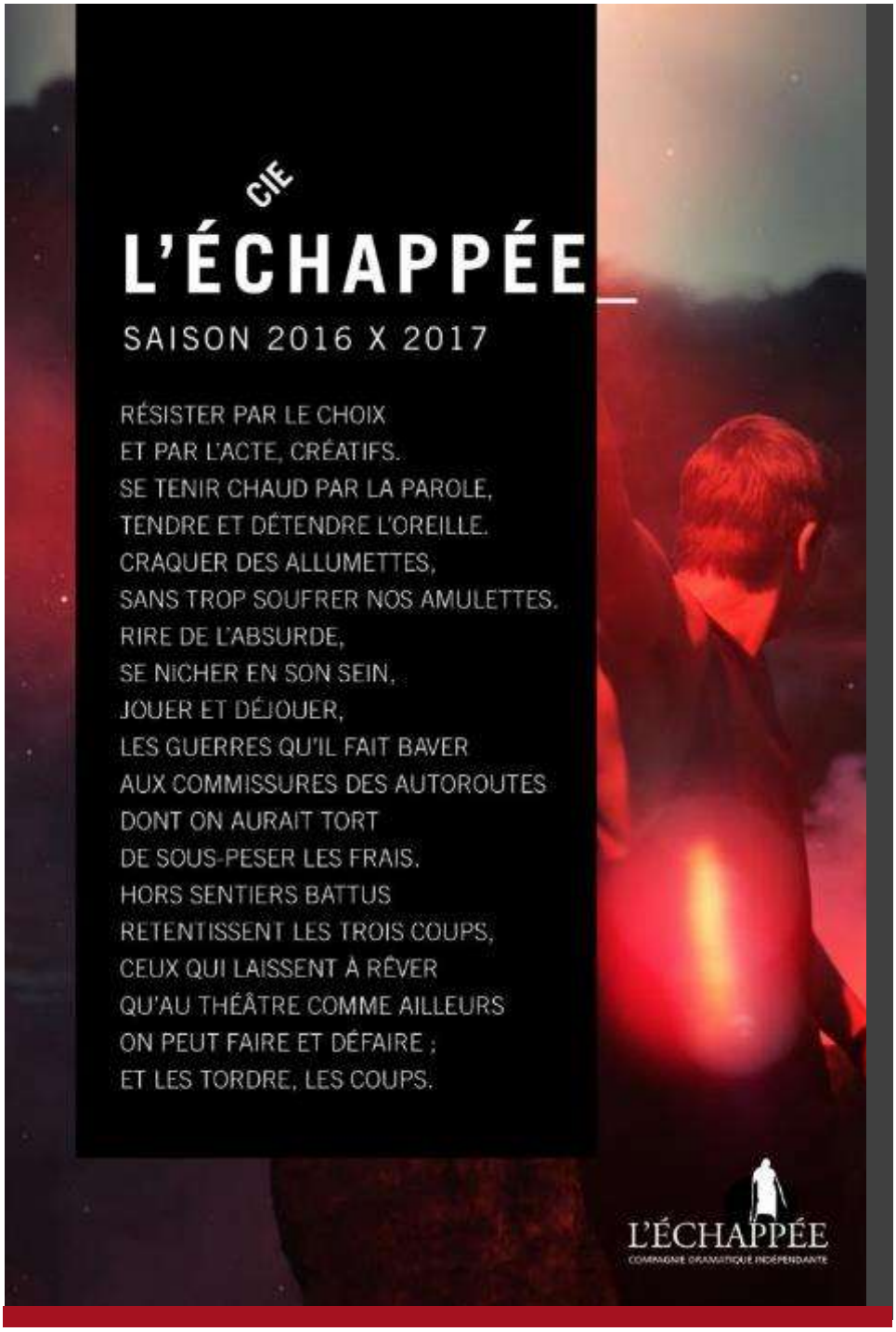
Roméo, pourquoi Roméo ? « *William Shakespeare est certainement l'auteur le plus connu au monde et Roméo et Juliette est une œuvre traduite dans toutes les langues* », répond Giovanni Sorano, proviseur du lycée Condorcet. L'établissement se lance dans un grand défi. Celui d'adapter cette pièce avec quatre autres lycées d'Espagne, d'Italie, de Grèce et d'Allemagne. Ses représentants étaient en visite chez nous récemment pour mettre en place cet ambitieux projet.

Les cinq lycées étaient réunis récemment à Saint-Quentin pour le lancement du projet.

Représentation en juin 2018

Les cinq lycées prépareront chacun un acte. « *Chaque partenaire est libre de la mise en scène et du choix de la langue* », poursuit le chef d'établissement. Le spectacle, chapeauté par la compagnie l'Échappée, sera interprété sur la scène du théâtre Jean-Vilar en juin 2018. D'ici là, il y a aura des échanges et des voyages entre les différents établissements. Tous travailleront aussi sur des activités parallèles comme la danse, des courses d'orientation, ou l'Art déco. « *Chaque établissement doit faire vivre ce projet à l'intérieur de sa propre structure* », résume le proviseur.

Car au-delà de la représentation théâtrale, ce projet s'inscrit « *dans un désir de montrer que l'art et la culture participent à la construction de passerelles entre les pays* ». Comme quoi, la langue anglaise reste un moyen de construire l'Europe.



2017

REVUE DE PRESSE

Siège social : 7, rue Antoine Lécuyer – 02100 Saint-Quentin
Tél. : 03 23 62 19 58

www.compagnie-lechappee.com

Aisne nouvelle

Jeudi 26 janvier 2017

Une lecture-spectacle décalée jouée par des amateurs

Samedi, le centre social du Vermandois a accueilli l'atelier de théâtre dirigé par Didier Perrier pour une représentation sur le thème du travail.

Cette lecture était interprétée par huit volontaires dont l'humour et la bonne humeur ont conquis la trentaine de personnes venues les applaudir.

Marie-Line Béthune, Jean-Marc Dimpre, Cyrille Delhumeau, Nicolas Lorillon, Brigitte Ritter, André Rust, Sow Aïssata et Virginie Tronquoy se sont prêtés au jeu de la lecture à haute voix. La petite équipe s'est réunie une fois tous les quinze jours depuis le mois d'octobre pour travailler la posture, la voix et l'émotion. « *La plupart des personnes n'avaient jamais fait de théâtre. Ils ont choisi le thème. C'est un atelier ouvert à tous* », confie Didier Perrier.

Huit habitants de Saint-Quentin se sont lancés dans le théâtre en octobre.

« Me changer les idées »

En partenariat avec le conseil départemental, des centres sociaux de l'Aisne et le centre social du Vermandois, la troupe d'amateurs s'est lancée dans une succession de textes décalés racontant avec sincérité les nombreuses difficultés que doivent surmonter les personnes à la recherche d'un emploi ou encore les salariés. Attente à Pôle Emploi, lourdeur administrative ou clients difficilement gérables, tout le monde en a pris pour son grade, pour le plus grand plaisir du public. « *Je voulais essayer quelque chose de nouveau et me changer les idées. Cela fait du bien, et en plus c'est super d'avoir des petites astuces pour faire du spectacle et gérer le stress* », avoue Virginie Tronquoy. Une belle aventure qui, l'espère Didier Perrier, sera reconduite dans le cadre du « Théâtre un peu partout dans la ville ».

HAUTS-DE-FRANCE EN AVIGNON

14 compagnies aidées par la Région

Du 7 au 30 juillet, la ville d'Avignon se transformera comme chaque année en plus grand théâtre du monde. Pendant trois semaines, 14 compagnies de spectacle vivant, originaires des Hauts-de-France, seront présentes sur place, avec une aide financière et logistique de la Région.
Cette opération, baptisée *Hauts-de-France en Avignon*, vise un double objectif : permettre à la Région de rayonner en dehors de ses frontières, et donner l'occasion, à des compagnies régionales de qualité, de décrocher des contrats en France et à l'étranger.

Une opportunité risquée

Pour les compagnies de spectacle vivant, le festival Off d'Avignon représente une opportunité extraordinaire de montrer leurs savoir-faire à un public nombreux, d'amateurs et de professionnels. Venus de toute la France, mais également de l'étranger, des milliers de personnes ont le choix entre plusieurs centaines de spectacles. Parmi elles, de nombreux responsables culturels, programmateurs ou directeurs de salles, qui viennent "faire leur marché". Mais Avignon, c'est également une prise de risque importante : les compagnies doivent louer un lieu pour se produire, trouver un logement pour l'équipe technique et les comédiens, transporter les décors et le matériel. Tout cela représente un coût élevé, qu'il n'est pas toujours facile de rentabiliser, compte tenu de la concurrence.

Un lieu pour la Région en Avignon

C'est une des raisons pour lesquelles la Région soutient chaque année un certain nombre de compagnies, mais ce n'est pas la seule. Avignon est une véritable vitrine mondiale du spectacle vivant : une présence sur place participe au rayonnement et à l'attractivité de la Région, en favorisant la visibilité de son action de soutien à la filière du spectacle vivant. D'ailleurs, cette année, la Région disposera d'un lieu en Avignon, pour organiser des rencontres et des débats, afin d'assurer la promotion de l'ensemble de la filière (scènes labellisées, pôles de création, écoles de formation, métiers de la scène, événements régionaux, etc.).

Un soutien logistique et financier

Suite à son appel à candidature en novembre 2016, la Région a reçu 64 dossiers de pré-candidature (dont deux se sont désistés). Pour les compagnies sélectionnées, la Région prend en charge la location des lieux de diffusion. Elle accorde également, à chaque compagnie, une subvention calculée en fonction de ses besoins (salaires, hébergement, charges, etc) et leur mettra à disposition, sur place, un dispositif de communication, pour leur permettre d'avoir une bonne visibilité.

Cette année, 14 compagnies ont été sélectionnées par un comité consultatif constitué de professionnels (3 autres figurent sur une liste d'attente en cas de désistement). Les compagnies retenues sont :

Compagnie Anima Motrix (Béthune)
Association l'Aventure (Hem)
Association La compagnie des Docks (Boulogne-sur-Mer)
Compagnie Hendrick Van Der Zee (Loos-en-Gohelle)
Spoutniks Theater Cie (Ruitz)
Les fous à réaction associés (Armentières)
Théâtre de paille (Beauvais)
Des petits pas dans les grands (Montataire)
Compagnie Franchement Tu (Montataire)
Compagnie l'Esprit de la forge (Tergnier)
Association La Manivelle théâtre (Wasquehal)
Compagnie l'Échappée (Saint-Quentin)
Association Zapoi-Arts Vivants (Valenciennes)
La langue pendue (Villeneuve d'Ascq)

Rencontre avec Molière

Présentée vendredi dernier par la compagnie L'échappée à la Manufacture hors les murs, la pièce *Le roman de Monsieur Molière* est le récit légendaire d'une troupe ballottée entre les succès et les revers, le tout dans une version adaptée à la scène, vivante et enlevée.

Cette pièce est entrecoupée de scènes de Molière, de lettres de ses ennemis, et de morceaux de Lully interprétés au piano. Les spectateurs ont pu ainsi assister aux débuts chaotiques de la troupe fondée par le dramaturge, l'Illustre Théâtre, à son ascension fulgurante, à la querelle du *Tartuffe* et à la fin solitaire de son chef.

Pour les plus jeunes, nombreux à la Manufacture, le spectacle leur a permis de rencontrer de façon ludique cet étonnant génie qu'était Molière.

Les spectateurs ont assisté à la naissance du dramaturge.

Enfin, pour tout un chacun, ce fut la rencontre d'un homme qui a légué, à travers sa vie et par son œuvre, un matériau immensément riche de réflexion sur la comédie humaine.

Un écho intéressant aux pièces *Trissotin* ou *Les Femmes savantes*, qui s'étaient jouées au Splendid mercredi 29 mars.

LA PETITE MARCHANDE D'HISTOIRES VRAIES

Dans le cadre du Festival VO en Soissonnais, la troupe de bénévoles vous présente son deuxième spectacle d'une série de 10 qui seront jouées dans différents villages de la Communauté d'Agglo du Soissonnais du 10 au 14 mai 2017.

La petite marchande d'histoires vraies...

Une fillette se retrouve seule, la nuit du 31 décembre, à devoir vendre des allumettes à des gens qui ne lui en achètent pas. Elle finit par en gratter quelques-unes pour se réchauffer les mains et le reste - à chaque fois, une vision, une histoire lui apparaît, un peu de bonheur, tandis que les réserves de sa boîte s'amenuisent - et pour finir on la retrouve au matin morte de froid, un sourire aux lèvres. Ça, c'est le conte d'Andersen, La petite Marchande d'Allumettes. Sans doute le plus triste de ses contes.

C'est aussi la trame de ***La petite Marchande d'Histoires vraies***, si on admet que la fillette est, cette fois, un couple : Andersen et Chirine, créateur et création - Flaubert ne disait-il pas : « Madame Bovary, c'est moi ? ».Comme l'héroïne d'Andersen, le tandem

Andersen-Chirine se retrouve seul un soir glacé de Saint-Sylvestre, dans une situation d'exil, de détresse et de pauvreté - un camp de réfugiés.

Comme l'héroïne d'Andersen, Andersen-Chirine tente à plusieurs reprises d'allumer l'espoir en inventant des histoires (trois contes pris... chez l'auteur danois lui-même : L'Ombre, Le Sanglier de Bronze et, justement, La petite Marchande d'Allumettes), comme autant de petits flacons de kérosène pour éclairer les longues nuits d'hiver.

Dans un camp de réfugiés en Irak non loin de la frontière syrienne, Andersen, volontaire humanitaire, marchande avec une fillette des flacons vides contre des histoires. Ainsi, au plus froid et au plus noir de l'hiver, se tisse peu à peu amitié, écoute et réconfort. Et discrètement, furtivement, l'obscurité recule. Quant à savoir si la petite marchande existe pour de vrai, ça c'est une autre histoire...

A la fin de la nuit, d'une certaine manière, « la » petite marchande d'histoires vraies meurt, puisque le couple n'est plus un couple : Chirine a disparu, s'engloutissant dans la figuration de la mort, pour reprendre l'expression de Vitez, et Andersen s'est révélé à lui-même, ayant accouché d'une histoire - un sourire (ou plutôt une chanson) aux lèvres.

Jeudi 11 mai 2017 à 14h
Vendredi 12 mai 2017 à 10h et 14h
Salle des fêtes du Mail-Scène Culturelle

Didier Perrier, Metteur en scène

"Pourquoi priver les enfants d'une histoire triste ?

Ils sont bombardés d'images et de plus en plus dépourvus de modèles qui leur permettent d'échapper à la violence.

Cette violence que l'on retrouve dans les contes d'Andersen est utile pour parler aux enfants d'aujourd'hui qui sont confrontés à une brutalité du monde interférant beaucoup dans leur univers.

Tous les enfants ne subissent heureusement pas des destins traumatiques mais la barbarie du monde autour d'eux existe.

Quand on crée des spectacles pour des enfants, on n'est pas loin de cette idée politique de s'adresser au peuple.

Au théâtre ils peuvent aborder ces questions de la mort, la violence politique, l'injustice, la pauvreté avec les métaphores de la fiction du plateau.

Et l'espoir advient car ils rencontrent sur leur route des personnages providentiels qui vont les aider à apercevoir la générosité de la vie.

Avec cette volonté permanente de considérer les jeunes spectateurs comme des individus exigeants pleinement dotés de sens critique et de second degré.

Il y est question avant tout de visions, de récits, d'échappées... autant de tentatives tragiques et joyeuses d'éclairer un peu, le temps de quelques lignes griffonnées sur un carnet, l'obscurité du monde."

Texte : Laurent Contamin - Mise en scène : Didier Perrier - Interprétation : Audrey Bonnefoy, Thibaut Mahiet, Delphine Paillard - Musique et chants : Chantal Laxenaire - Scénographie : Olivier Droux - Lumière : Jérôme Bertin - Vidéo : Antoine Gérard - Film d'animation : Grégoire Lemoine - Bande son : Hélène Cœur - Costumes : Sophie Schaal - Photographie : Amin Toulors - Graphisme : Alan Ducarre - Coproduction : Palace de Montataire, Maison des Arts et Loisirs de Laon, Communauté de Communes Bocage-Hallue, Communauté de Communes du Val de Somme, Ville de Corbie.

La Compagnie L'Echappée *est une compagnie dramatique indépendante, conventionnée avec le Ministère de la Culture/Drac Hauts-de-France, le Conseil régional Hauts-de-France, le Conseil départemental de l'Aisne et la Ville de Saint-Quentin. Elle est subventionnée par le Conseil départemental de l'Oise et le Rectorat d'Amiens et associée avec Le Palace de Montataire.* La compagnie est adhérente à Actes-Pro et au Synavi.

Festival V.O. en Soissonnais
Infos et réservation :
voensoissonnais@gmail.com /
06 47 91 88 12

Culture-Loisirs

Vendredi 30 juin 2017

Les artistes des Hauts-de-France prennent d'assaut le festival d'Avignon

Par **Camille André**, France Bleu NordVendredi 30 juin 2017 à 5:50

Willy Claeyssens, dans le spectacle "Fils unique d'une famille nombreuse". - ©Région Hauts-de-France

Pendant trois semaines, du 7 au 30 juillet, une trentaine de compagnies de la région vont présenter leurs créations au "off d'Avignon". Quatorze d'entre elles ont reçu un coup de pouce financier de la région. Une manière de mettre en valeur la scène culturelle des Hauts-de-France.

Une trentaine de compagnies de spectacles vivants des Hauts-de-France vont se produire au festival off d'Avignon. Ce festival alternatif se déroule du 7 au 30 juillet, en marge de la programmation officielle du festival d'Avignon. Avec près de 1500 spectacles annoncés cette année, Le "Off d'Avignon" se revendique comme le plus grand théâtre du monde. Afin de donner de la visibilité aux troupes du Nord-Pas-de-Calais, la Région a donné un coup de pouce financier à quatorze de ces compagnies.

Les spectacles promus par la région

Les créations subventionnées par la région cette année sont très variées. On trouve notamment deux spectacles qui mêlent musiques, danses et marionnettes: *En t'attendant* COMPAGNIE DES PETITS PAS DANS LES GRANDS (Oise) et *Moustaches* COMPAGNIE ZAPOÏ (Valencienne). Plusieurs spectacles s'adressent également au jeune public: *Madame Placard à l'hôpital* COMPAGNIE L'ESPRIT DE LA FORGE (Aisne), *Edgar Paillettes* LA MANIVELLE THÉÂTRE (FRANCE), L'ARRIÈRE SCÈNE (QUÉBEC). (Wasquehal), *La Petite Marchande d'Histoires vraies* COMPAGNIE L'ÉCHAPPÉE (Aisne), en alternance avec *Y'a d'la joie* !

Les 14 compagnies sélectionnées se produiront dans quatre lieux précis: Présence Pasteur - 13 rue du Pont Trouca. Collège de la Salle - Place Louis Pasteur. Espace Alya - 31 bis rue Guillaume Puy. Montclar Théâtr'enfants - avenue Monclar.

Par ailleurs, au moins deux représentants des Hauts-de-France sont programmés dans le prestigieux festival In d'Avignon. La chorégraphe Nadia Beugré, avec le spectacle Focus Afrique subsaharienne et le metteur en scène Nicolas Kerszenbaum, qui a collaboré au spectacle L'enfance à l'œuvre, un spectacle itinérant inspiré des vies de Romain Gary, Henri Michaux, Marcel Proust et Arthur Rimbaud.

Le plus grand "marché" du théâtre au monde

Pour toutes ces compagnies, il y a de l'enjeu. Le Off d'Avignon n'est pas seulement le plus grand théâtre du monde, c'est aussi le plus grand "marché" du théâtre au monde. Plus d'un million de spectateurs assistent aux spectacles chaque année, ainsi que des centaines de programmateurs. C'est la possibilité de décrocher des contrats en France et à l'étranger. *"Le off d'Avignon, c'est la Mecque des artistes*", reconnait Rachid Baouli de la compagnie Lilloise "La langue pendue". Lui-même y va pour la onzième fois, malgré le coup d'un tel voyage pour des artistes: " *Pour louer une salle, pendant le festival, il faut compter 15 000 euros le mois. Ensuite il faut aussi une maison pour loger les artistes. Souvent ça s'élève à 6000 ou 7000 euros, et ça ne fait que grimper, c'est terrible pour nous",* assure-t-il.

Informations sur les Publicités Twitter et confidentialité

Dans ces conditions, le dispositif de la région est évidemment bienvenu. Grâce à cette subvention, la compagnie de l'Aventure, basée à Hem, va par exemple pouvoir présenter son spectacle *fils unique d'une famille nombreuse* . Une première depuis plus de 15 ans, pour cette petite structure qui n'aurait pas eu l'assise financière pour aller au festival d'Avignon, sans aide des collectivités.

par Camille André ***France Bleu***

La Provence .com

Mardi 11 juillet 2017

Espace Alya *Y'a d'la joie !* (on aime)

Ne vous fiez pas au titre : ce n'est pas un spectacle sur Charles Trénet. En revanche, on y parle bien de joie, ou plus exactement du bonheur. La pièce est un joyeux mélange de chansons originales, et de textes signés par quelques-uns des plus grands auteurs contemporains ; Joël Pommerat, Lydie Salvayre ou Guy Debord, comptent parmi ceux-là. Malgré son aspect un peu foutraque, mais complètement assumé, *Y'a d'la joie* en dit long sur la quête du bonheur, en tentant çà et là d'en fournir certaines recettes. Sur ce thème philosophique, la pièce essaie de nous amener à une connaissance de soi, qui peut-être sera la clef du bonheur. Sur scène, quatre comédiens-chanteurs très avenants parviennent à communiquer une joie et un art de vivre, à exprimer ou exorciser les malheurs du quotidien pour mieux accéder à la félicité. Entre peines et gaietés de cœur, maladies et mélancolies, on finit par comprendre que le bonheur n'est pas chose aisée. La pièce peut paraître quelque peu abstraite, mais il ne faut surtout pas s'en tenir là et se souvenir de cette formule de Max Ophuls : "Le bonheur n'est pas gai".

A découvrir !

Jean-Noël Grando

A 16h50, du 8 au 30 juillet (jours pairs), relâches les 12, 26 juillet. Tarifs : 7€, 10€, 14€.
Informations et réservations : 04 90 27 38 23.
www.espacealya.com

ledauphine.com

Samedi 15 juillet 2017

LE COIN DES ENFANTS

ESPACE ALYA | Jusqu'au 30

"La petite marchande d'histoires vraies"

"La petite marchande d'histoires vraies" est un petit bijou créé pour le jeune public. Dans un monde où la violence est omniprésente, comment s'adresser aux enfants et leur apporter par le théâtre, un espace de réflexion, de contemplation et d'espoir sans pour autant les stigmatiser ? C'est à cela que répond le metteur en scène Didier Perrier en s'emparant de cette pièce de Laurent Contamin. Par une scénographie et une mise en scène onirique, sensible, utilisant la vidéo d'animation, le théâtre d'ombres et d'objets avec beauté et intelligence. Une direction d'acteurs subtile et la musique originale de Chantal Laxenaire.

Didier Perrier signe une création lumineuse où il transporte le public au pays des contes qui font grandir… A l'approche de la St Sylvestre, dans un camp d'aide humanitaire, en Irak, le jeune Andersen, volontaire humanitaire rencontre Chirine, une fillette qui pour survivre, marchande des petits flacons d'essence pour illuminer les maisons. Une amitié va naître entre eux et apporter ce qu'il y a de plus beau…l'espoir. Chapeau bas pour cette pièce et à recommander à partir de 9 ans.

Une pièce douce et intelligente.

Photo Delphine PAILLARD.

Julie LANG-WILLAR

"La petite marchande d'histoires vraies" à l'Espace Alya, à 17h05. Jours impairs jusqu'au 30 juillet. Relâche le 19. Rés. 04 90 27 38 23

revue-spectacles.com
Le webzine du spectacle vivant
Bienvenue, Invité !
revue-spectacles.com
theatre cirque danse etc...

"Petite marchande d'histoires vraies (La)", de Laurent Contamin

Sat Jul 22, 2017

Écrit par Jean-Yves BERTRAND

21-07-2017

Du **7** au **29 juillet 2017** (**jours impairs**, relâche le 19) à **17h05** à l'**Espace Alya**

Durée : 1h

Au contraire du personnage principal de cette histoire, on aura fait le lien avec le conte... dès qu'on connaîtra son nom !

Mais ce n'est pas tant l'histoire que le soin apporté à son illustration (intermèdes chantés, théâtre d'ombres, projections vidéos) qui fera qu'on vivra cette nuit improbable du 31 décembre dans un camp de réfugiés en Irak à l'unisson de ces deux exilés...

Car si l'on peut dire... qu'importe le *flacon*, pourvu qu'on ait l'ivresse !

Théâtre du blog

Festival d'Avignon

Y a de la joie ! mise en scène de Didier Perrier

Posté dans 30 juillet, 2017 dans critique

La compagnie picarde de l'Échappée continue le questionnement sur le bonheur entamé avec *Haute Autriche* en 2013. Accueillis personnellement par un des comédiens, nous prenons place dans un cabaret foutraque avec adresse permanente au public, et un montage de textes et chansons de Joël Pommerat, Denise Bonal, Guy Debord, Hanock Levin, Christian Rullier, Lydie Salvayre… …

Le bonheur est ici abordé comme une quête, quelque chose de difficile à obtenir, une projection dans l'avenir. Ici donc, pas de naïveté ni béatitude-certains textes montrent même un certain désespoir- preuve que cela se travaille ! Pour Didier Perrier, « Selon Kant (on se documente…), le bonheur ne peut pas être défini : nous ne pouvons dire avec certitude, ce qui nous rendra heureux car il nous faudrait une connaissance absolue de nous-mêmes et du monde. Le bonheur n'est pas un idéal de la raison, mais un idéal de l'imagination. »

Dans un décor de salon cosy, avec pelouse synthétique et multitude de lampes, Chantal Laxenaire promène sa guitare électrique et sa boîte à rythmes, ce qui colore bien le spectacle. Il y a un bon équilibre entre chansons et textes et la mise en scène est bien travaillée… Dominique Bouché surgit du public au début, ce qui donnera le ton au spectacle, et qui entretient une vraie/fausse interactivité avec la salle.

Thibaut Mahiet et Laurent Nouzille sont énergiques et chacun pousse la chansonnette à un moment ou à un autre.

Julien Barsan.

Spectacle vu à L'Espace Alya, Avignon.

Aisne nouvelle

Jeudi 5 octobre 2017

THÉÂTRE

Ils sont prêts pour leur représentation

Les comédiens sont issus du centre de psychothérapie de l'hôpital. Photo d'archives

L'association Don Quichotte présentera vendredi 13 octobre sa dernière création, « On est prêts », à la Manufacture hors les murs. Deux représentations sont prévues à 14 h 30 et 20 h 30.

L'atelier est né il y a une vingtaine d'années au centre de psychothérapie de l'hôpital de Saint-Quentin. Ces comédiens amateurs – souffrant de troubles psychologiques et psychiatriques – présentent chaque année un spectacle.

Cette année, ils dévoileront leur dernière œuvre mise en scène par Didier Perrier de la compagnie L'échappée. La pièce abordera « *les différentes facettes d'une femme perdue dans un quotidien étriqué* ».

« On est prêts », vendredi 13 octobre à 14 h 30 et 20 h 30 à La manufacture hors les murs. Centre social Europe. Entrée libre.

Aisne nouvelle

Jeudi 12 octobre 2017

SAINT-QUENTIN ATELIER THÉÂTRE

L'association Don Quichotte, du centre de psychothérapie de Saint-Quentin, animé depuis toujours par Didier Perrier, responsable artistique de la compagnie L'Echappée, propose une pièce de théâtre intitulée « On est prêts ? », vendredi 13 octobre, à la Manufacture hors les murs, au centre social Europe. Deux représentations sont proposées à 14 h 30 et 20 h 30. Entrée libre. Réservations : 03 23 62 19 58.

ST-QUENTIN MAG

100 % INFOS - VOTRE HEBDO GRATUIT N° 172 - Du 26 OCTOBRE au 1er NOVEMBRE 2017 - 100 % LOCAL

PIERRE DE PATIENCE

CIE L'ÉCHAPPÉE
ATIQ RAHIMI

d'après Syngué Sabour, Prix Goncourt 2008

REPRÉSENTATIONS
DU 6 AU 10 NOVEMBRE
LA MANUFACTURE "HORS LES MURS"
CENTRE SOCIAL EUROPE - SAINT-QUENTIN (02)

Réservations : 03 23 62 38 77
billetterie@saint-quentin.fr

WWW.COMPAGNIE-LECHAPPEE.COM
www.facebook.com/cie.lechappee1

L'ÉCHAPPÉE

vuduchateau.com
VOTRE WEBZINE D'INFORMATIONS LOCALES

Novembre 2017

Pierre de patience par La Compagnie L'Echappée

Château-Thierry - mardi 07 novembre 2017

Une création 2017, partie en tournée revient à Château-Thierry !

Dans une Kaboul bombardée, une jeune femme veille son mari, un héros de la guerre plongé dans le coma. La balle qui reste encore fichée dans sa nuque contraint le corps du malade à l'immobilité et sa gardienne à la réclusion dans sa propre maison. Impuissante et solitaire, forcée à un dévouement total pour un mari brutal et âgé qui n'a pas su l'aimer, elle libère peu à peu une parole qui, par-delà la litanie des peines et des injustices subies, osera s'aventurer jusqu'à l'affirmation de soi et l'incandescence du désir. La parole de la femme s'impose comme détentrice d'une puissance et moyen de libération. S'opère en outre un phénomène de contamination puisque son récit singulier englobe d'autres portraits de femmes et fait écho à d'autres voix féminines. La voix de la femme va s'aventurer dans des espaces interdits. Elle s'invite, par exemple, dans les lieux de sociabilité des hommes

Ainsi, un récit rétrospectif de son enfance nous entraîne sur les marchés et les places où les pères s'affrontent par cailles interposées et où, après le combat, le perdant offre une fille à peine pubère pour solder ses dettes de jeu. Elle pénètre aussi dans les zones enfouies de son propre désir féminin étouffé, avouant ses plaisirs intimes et solitaires et sa soif de les partager accusant l'ignorance des hommes.

Libération physique à laquelle répond l'expression suprême de son affranchissement moral : « Et moi, je suis ta Messagère ! Ton prophète ! Je suis ta voix ! Je suis ton regard ! Je suis tes mains ! Je te révèle ! Al-Sabour ! Atiq RAHIMI est né à Kaboul, en Afghanistan, le 26 février 1962, d'un père germano-afghan et d'une mère afghane, dans une famille aisée, libérale et occidentalisée, très attachée à la littérature classique perse. Il fait ses études dans la ville de sa naissance, au lycée franco-afghan Estiqlal (1) et il a commencé à écrire très jeune : « Dès l'âge de douze ans, et mes

premiers poèmes ont été publiés dans des magazines de jeunesse ». A quatorze ans, il découvre Les Misérables de Victor HUGO, en traduction persane : « J'étais fasciné par Jean Valjean, par ces quarante pages consacrées aux égouts de Paris ! ». Il poursuit ses études à l'Université de Kaboul, en section Littérature et découvre, au Centre Culturel, La Nouvelle Vague, Jean-Luc GODARD, « Hiroshima mon amour », et les films de Claude SAUTET... Mais dans son pays en crise, en particulier depuis l'invasion soviétique en 1979, la guerre fait des ravages ; la terreur et la censure règnent : « A la fac, un exposé sur CAMUS m'a valu d'être convoqué par le Comité de Jeunesse : « Il est interdit de parler des intellectuels bourgeois », m'a t-on signifié. (Rires). Comme, après l'université, on devait faire quatre ans de service militaire, j'ai choisi l'exil». Atiq RAHIMI se décide donc à quitter son pays en 1984, en pleine guerre afghano-soviétique et, après neuf jours et neuf nuits de marche avec d'autres résistants, il parvient clandestinement au Pakistan. « Il régnait une ambiance très lourde dans les milieux de la résistance. Les services secrets pakistanais recrutaient les gens en fonction de leurs convictions religieuses, les Afghanes exilées devaient porter le voile. Je ne voyais pas ma place là-dedans ». Alors, il demande et obtient l'asile politique en France où il arrive en 1985, « par amour de la littérature et soif de lire. » Il est d'abord hébergé dans un centre d'accueil pour réfugiés, dans l'Eure, à Gaillon, et, même si son français est « livresque », il ne se sent pas étranger. Quelques jours après avoir été consacré par les Académiciens Goncourt pour son quatrième roman, Syngué sabour, Pierre de patience, écrit, celui-là, en français, sa langue d'adoption, Atiq RAHIMI confiait qu'il retournait en Afghanistan « un mois sur deux » : « Je soutiens une chaîne de télévision indépendante, comme consultant et formateur. J'ai lancé un sitcom, intitulé Le secret de cette maison, dont la deuxième saison est en cours. Elles sont là et attendent... 4 femmes. Au sol, de la terre. Un cadre de piano et quelques accessoires. Au lointain un mur clair, couleur cyan, où s'impriment des motifs d'oiseaux migrateurs. Noir salle. Une voix s'élève : « Quelque part en Afghanistan ou ailleurs. » Les trois personnages narratrices et la musicienne vont s'emparer de l'écriture d'Atiq Rahimi et donner corps à la richesse de sa langue. Tour à tour, conteuses, chanteuses, danseuses, musiciennes elles vont parler. Parler pour exister. Une parole de l'instant non préméditée. Une parole qui échappe, trahit, dévoile, libère...

L'enfant du pays revient à ces racines !

L'invitation du metteur en scène Didier Perrier à participer chorégraphiquement à la pièce Pierre de patience m'a intéressé à plusieurs titres.L'envie de partager avec une équipe de qualité exigeante un projet ambitieux porté par un texte magnifique nécessaire dans le contexte que nous connaissons.Comme chorégraphe, la parole est pour moi l'articulation ultime dont le corps est l'initiateur, et c'est dans ce cheminement depuis l'intention qui nous traverse quele mouvement et le mot se révèle.En me proposant de débuter la création par un travail corporel, la compagnie L'Échappéem'a offert l'occasion d'aborder avec les actrices un processus qui met en tension par la relation spaciale et

physique de ces quatre femmes face à l'omniprésence du masculin dansce qu'il a de plus destructeur dans un climat de guerre.Avoir la possibilité de travailler conjointement le texte, le mouvement et l'espace dans ces corps de femme habitées d'intention renforce la pertinence de ce texte que nous avons l'honneur de porterà la scène.Xavier Lot.

Représentations

Mardi 14 novembre 2017 | 14h et 20h30
Mercredi 15 novembre 2017 | 10h
Salle Estruch, Lycée Jean de La Fontaine

Texte : Atiq Rahimi (Éditions P.O.L.), prix Goncourt 2008
Mise en scène : Didier Perrier
Assistanat : Thibaut Mahiet
Interprétation : Dominique Bouché, Hélène Cauët, Christelle Ferreira
Musique au plateau : Chantal Laxenaire
Chorégraphie : Xavier Lot
Scénographie : Olivier Droux
Lumière : Jérôme Bertin
Costumes : Sophie Schaal
Régie son et vidéo : Joris Valet
Photographie : Amin Toulors
Graphisme : Alan Ducarre

La Compagnie L'Echappée est une compagnie dramatique indépendante, conventionnée avec le Ministère de la Culture/Drac Hauts-de-France, le Conseil régional Hauts-de-France, le Conseil départemental de l'Aisne et la Ville de Saint-Quentin. Elle est subventionnée par le Conseil départemental de l'Oise et le Rectorat d'Amiens et associée avec Le Palace de Montataire.
La compagnie est adhérente à Actes-Pro et au Synavi.

Salle Estruch, Lycée Jean de La Fontaine, 2 rue de Mosbach, Château-Thierry
Réservation : 03 23 62 19 58 - compagnielechappee@club-internet.fr

Un prix Goncourt adapté au théâtre

L'Échappée, une compagnie saint-quentinoise, va interpréter, à la Manufacture hors les murs, « Pierre de patience » adaptée du roman « Syngué sabour », prix Goncourt 2008.

Didier Perrier, directeur artistique, débriefe avec les comédiennes lors d'une répétition de la pièce « Pierre de patience ».

L'Échappée, une compagnie de Saint-Quentin, interprète des pièces de théâtre contemporaines. « *Ce théâtre met des mots et pose des questions sur le monde* », annonce Didier Perrier, directeur artistique de la compagnie.

L'équipe a monté un programme autour de l'altérité pour la saison 2017-2018. « *Toutes les pièces que nous interprétons abordent la même chose, la relation à l'Autre* », explique le directeur artistique. Trois pièces de théâtre ont été ou vont être proposées. La première s'intitule *La petite marchande d'histoires vraies*. La pièce dévoile la vie d'une petite fille syrienne dans un camp de réfugiés. « *Elle a été écrite spécialement pour nous et interprétée au Festival d'Avignon pour le jeune public* », précise Didier Perrier.

La deuxième pièce n'est autre que *Pierre de patience*. « *J'appelle cela du théâtre-récit car c'est une adaptation du roman «Syngué sabour» du poète afghan Atiq Rahimi, qui a reçu le prix Goncourt en 2008. Il y parle de la femme, du corps, d'amour, de sexualité, du couple dans une société où ces sujets sont tabous* », présente le directeur artistique.

Trois semaines avant la première représentation de la pièce, l'équipe « *a la tête dans le guidon* ». Elle répète tous les après-midi, tous les jours de la semaine. La pièce est aussi chorégraphiée. « *Ce travail sur le corps est assumé. Avec la danse, tous les gestes des comédiennes sont dessinés.* »

La troisième et dernière pièce, *Invasion !*, aborde « *l'Autre en tant qu'étranger. Nous évoquons le racisme et le lent glissement d'étranger à terroriste voire parfois le raccourci qui en est fait.* » Déjà jouée en septembre, la représentation de cette pièce aura à nouveau lieu à Saint-Quentin en mars 2018.

> « L'auteur y parle de la femme, du corps, d'amour, de sexualité, du couple dans une société où ces sujets sont tabous »

75 représentations en 2017 pour l'Échappée

En 2017, la compagnie a tenu 75 représentations. « *Nous nous sommes produits à Saint-Quentin, dans le département, dans la région des Hauts-de-France. Nous avons participé au Festival Off d'Avignon et nous sommes allés aussi au festival de Bourg-en-Bresse* », énumère Didier Perrier.

Les comédiens de L'Échappée interviennent dans les établissements scolaires, les prisons de Laon et de Château-Thierry, le centre de psychothérapie de l'hôpital de Saint-Quentin ou encore au sein des centres sociaux saint-quentinois. Ils se déplacent aussi en milieu rural. « *Il s'agit avant tout d'élargir le public aussi bien de manière quantitative qu'au niveau des territoires éloignés de la culture* », souligne le directeur artistique. **J.M.**

Représentations de « Pierre de patience » à la Manufacture hors les murs :

Lundi 6 novembre à 14 h 15,
Mardi 7 novembre à 14 h 15 et à 20 h 30,
Mercredi 8 novembre à 10 heures et à 19 h 30,
Jeudi 9 novembre à 14 h 15 et à 20 h 30
Vendredi 10 novembre à 10 heures et à 14 h 15.
Plus d'informations auprès de la billetterie au 03 23 62 36 77.

ST-QUENTIN MAG

Jeudi 2 novembre 2017

Compagnie L'échappée – Une pièce qui ne laisse pas de marbre

Figure incontournable de la scène théâtrale locale, la compagnie L'Echappée revient sur le devant de la scène avec une toute nouvelle création, inspirée du magnifique roman du poète afghan Atiq Rahimi : « Syngué sabour : Pierre de patience » (prix Goncourt 2008). Pourquoi ce choix ? « Notre compagnie a pour habitude de défendre un répertoire qui interroge le monde. Quand j'ai lu ce livre d'Atiq Rahimi, je me suis retrouvé dans les thèmes qu'il aborde. Le rapport à l'autre, à l'identité, au rapport homme-femme », explique Didier Perrier, le responsable artistique. L'histoire ? « Celle d'une femme, mère de deux enfants. A ses côtés, son mari, prisonnier d'un état végétatif après avoir reçu une balle dans la tête… En le soignant, elle parle d'elle et de lui, de ses désirs et de ses frustrations. Peu à peu, la parole se libère. En écho, un vrai désir de liberté, aiguillé par la volonté d'être mais aussi d'exister », détaille Didier Perrier. Si l'histoire se déroule en Afghanistan, elle pourrait prendre racine n'importe où sur la Terre. Une parole qui se libère ? Des langues qui se délient ? Impossible de ne pas songer à l'affaire Weinstein avec, en toile de fond, autant d'interrogations sur le rapport homme-femme.

Dans sa démarche de création, la compagnie L'Echappée ne s'est naturellement pas contentée d'un copier-coller du texte de Rahimi. « Pour trouver une certaine distance, nous avons beaucoup travaillé sur la chorégraphie. Ce n'est pas de la danse mais un vrai travail sur le corps », insiste Didier Perrier.

Sur scène, trois comédiennes (Dominique Bouché, Hélène Cauet et Christelle Ferreira) accompagnées d'une musicienne (Chantal Laxenaire) qui façonnent avec délicatesse cette pierre de patience avec l'espoir, peut-être un peu vain, d'en gommer les aspérités…

Bertrand Duchet

« Pierre de patience » – 9 représentations à la Manufacture Hors-les-Murs :
lundi 6 novembre (14 h 15), mardi 7 (14 h 15 & 20 h 30), mercredi 8 (10 h & 19 h 30), jeudi 9 (14 h 15 & 20 h 30) et vendredi 10 (10 h & 14 h 15). Visible dès 15 ans. Réservation : 03 23 62 36 77.

http://sqmag.fr/compagnie-lechappee-une-piece-qui-ne-laisse-pas-de-marbre/

Courrier picard

Pour vous, les femmes

La dernière création de la compagnie saint-quentinoise l'Échappée sur l'adaptation du Goncourt Pierre de patience se joue toute cette semaine à la Manu hors des murs.

Par NADIA NEJDA | Publié le 06/11/2017

La mise en scène de cette création de la compagnie saint-quentinoise L'Échappée est signée Didier Perrier.

À l'heure où était désigné le nouveau Goncourt, hier en tout début d'après-midi, c'est un tout autre Goncourt qui était présenté à la Manufacture hors des murs. « *Une première mondiale*», lance Didier Perrier, metteur en scène de la compagnie saint-quentinoise L'échappée.

Il a adapté *Syngué Sabour*, Pierre de patience d'Atiq Rahimi. Et la grande première a été dévoilée, lundi 6 novembre à la Manufacture hors des murs. Mais nulle inquiétude, cette création est jouée toute cette semaine. Et il reste des places.

« Il n'y a pas un mot qui ne soit pas celui d'Atiq Rahimi mais j'ai compressé le roman » Didier Perrier

Alors que les premiers spectateurs viennent tout juste de quitter la salle, Didier Perrier nous reçoit au pied de la scène. « *L'idée a germé, il y a deux ans, à cause ou grâce à Dominique Bouché. Je voulais travailler avec elle, faire un seul sur scène et elle m'a offert le livre Syngué Sabour, le roman.* » Mais rapidement, l'homme de théâtre sent son art dans ce texte. Il abandonne l'idée de ce seul en scène pour y mettre quatre femmes dont la musicienne Chantal Laxenaire.

« *J'étais justement sur un travail sur l'autre. Et là avec ce texte, nous sommes sur l'autre, d'un côté la femme et de l'autre l'homme.* » Il a gardé le rapport avec la guerre mais la place de la femme prend le pas. « *Il n'y a pas un mot qui ne soit pas celui de Atiq Rahimi mais j'ai compressé le roman.* », explique Didier Perrier. Et pour mettre de la distance avec la violence des mots parfois, pour éviter de tomber dans le pathos, il a choisi d'inviter un autre art dans cette création : la danse. Xavier Lot, le chorégraphe intervient et cela offre « *une distance indispensable pour prendre tout ça.* » La place de la femme est au cœur de cette création. « *C'est une prise de liberté de cette femme car elle parle !* » Ce texte, ce récit de théâtre fait forcément écho avec l'actualité du moment entre les affaires du producteur Weinstein mais aussi celle qui met en cause l'universitaire Tariq Ramadan. « *Si j'avais lu ce livre sans connaître l'auteur, je penserai qu'il a été écrit par une femme, tant il est sidérant de justesse. Il a une approche très empathique* », confie Didier Perrier. Il a souhaité offrir de la poésie. Un joli parallèle à Nadia Anjuman, cette poétesse afghane massacrée par son mari et qui hante ce Goncourt écrit à sa mémoire.

NADIA NEJDA

À savoir

Aujourd'hui, séance à 14h15
Mardi 7 novembre à 14h15 et 20h30
Mercredi 8 novembre à 14h15 et 19h30
Jeudi 9 novembre à 14h15 et 20h30

Tarifs : 7 euros
Vendredi 10 novembre à 10 h et 14h15
Lieu : Manufacture hors murs, située dans les locaux du centre social Europe. Billetterie 03 23 62 36 77.

Courrier picard

Vendredi 10 Novembre 2017

SAINT-QUENTIN

Les pêchés ont du bon

La salle de la Manufacture hors des murs est pleine, mercredi 8 novembre. Pour la troisième journée se joue Pierre de Patience mise en scène par Didier Perrier de la compagnie saint-quentinoise L'Échappée. Et c'est peu dire que le public retient son souffle face à la majestueuse prestation de ces quatre femmes. Leur parole tirée du Goncourt Syngué Sabour est parfois crue mais pleine de justesse. On finit par retenir que le bon.

Nadia NEDJA

France 3 picardie

Vendredi 10 Novembre 2017

Une parole, plusieurs voix

En 2015, Didier Perrier, le metteur en scène de la compagnie picarde L'Echappée découvre ce roman et se dit qu'il y a du théâtre là-dedans. Il a adapté Pierre de patience pour la scène en modifiant la forme de la narration qui se fait à plusieurs voix contrairement au roman : "Au début, j'envisageais un 'seul en scène'" explique-t-il dans le dossier de presse. "Puis au fur et à mesure de ma réflexion, je me suis tourné vers une version polyphonique. Je suis parti de l'idée qu'elles seraient trois : une triade. Puis la présence d'une musicienne en direct s'est imposée à moi."

Reportage : *France 3 Picardie - T. Bonté / C. Sivatte / S. Le Fur*

Pierre de Patience France 3.mp4

Mercredi 14 Novembre 2017

"Pierre de patience" : colère et désirs d'une femme afghane portés au théâtre

Trois comédiennes et une musicienne pour un texte puissant signé Atiq Rahimi. © France

Prix Goncourt 2008, le roman d'Atiq Rahimi, "Pierre de patience", est porté à la scène par la compagnie L'Echappée. Sur scène, quatre comédiennes incarnent la parole d'une seule femme, une épouse afghane qui veille son mari, héros de guerre, plongé dans le coma. Son silence à lui va permettre à ses mots à elle de se libérer enfin...

Publié en 2008, "Syngué Sabour" est le quatrième roman d'Atiq Rahimi, poète et écrivain afghan né à Kaboul en 1962 et exilé en France en 1985. Après avoir décroché le Goncourt en 2008, Rahimi porte son roman à l'écran en 2013 avec un titre éponyme. En langue perse, "Syngué Sabour" signifie "Pierre de patience", référence à un conte persan qui évoque une pierre magique à laquelle on peut tout confier, une pierre qui délivre des souffrances et des peines.

Des mots de femme écrits par un homme

L'histoire c'est celle d'une jeune femme afghane, mère de famille et épouse d'un homme blessé à la guerre. Dans un Kaboul en proie aux combats, elle veille sur son mari, plongé dans le coma. Elle commence par prier, puis peu à peu, sa parole se libère et elle va confier à cet homme ses souvenirs d'enfance, de femme, sa souffrance et sa colère face au pouvoir brutal des hommes mais aussi ses désirs les plus secrets et les plus intimes.

Prochaines représentations :

Les 14 et 15 novembre 2017, lycée Jean de La Fontaine à Château-Thierry. Le 19 novembre 2017, Ferme-théâtre de la Malvieille à Moulidars. Le 13 avril 2018, Le Palace à Montataire

Par Chrystel Chaber

Courrier picard

Dimanche 19 novembre 2017

« Rapportée à la population ou à l'emploi total, la région est classée au dernier rang » sur le poids de son secteur culturel, observe l'INSEE dans sa toute dernière note sur le sujet.

Hauts-de-France: la culture ne génère que 30000 emplois

La culture pèse-t-elle dans l'économie des Hauts-de-France ? Oui, en atteste l'INSEE dans sa dernière « Analyse » régionale publiée ce vendredi. Mais peu par rapport à d'autres. Selon l'Institut de la statistique, la grande région comptait 30 200 emplois (en 2013) exercés dans une activité culturelle. Alors que les Hauts-de-France sont la troisième région la plus peuplée, la cinquième pour son nombre d'emplois (8,3 % de l'ensemble des emplois de France métropolitaine), la grande région ne concentre pourtant que 4,5 % des emplois culturels du pays. « *Rapportée à la population ou à l'emploi, la région est classée au dernier rang concernant le poids des secteurs culturels* », le résume autrement l'INSEE.

Abbeville mieux dotée que la Thiérache

Près de 40 % des emplois des secteurs culturels sont concentrés dans la métropole de Lille-Roubaix-Tourcoing. Amiens suit derrière. La capitale picarde « *centralise de nombreux établissements culturels et bénéficie d'une population ayant démontré son intérêt pour ces services* ». D'autres plus petites villes, comme Abbeville ou Château-Thierry, comptent une part d'emplois culturels dans l'emploi total deux fois supérieur à celles de territoires moins denses tels que la Thiérache ou Tergnier, secteurs en queue de peloton sur le sujet dans la grande région. La Baie de Somme, Péronne et la plupart des zones de l'Aisne apparaissent également « *peu irrigués par les structures culturelles* ».

20 % des emplois dans la publicité

Dans le détail, la publicité pèse pour 20 % des emplois culturels des Hauts-de-France (contre 13 % en France des provinces), et singulièrement dans la métropole lilloise. Dans le domaine du spectacle vivant, la région compte huit « scènes nationales » et « *de nombreuses communes disposent d'une salle polyvalente pouvant recevoir des spectacles* ». Néanmoins, ce secteur demeure en retrait (18 % des emplois culturels contre 20 % en moyenne de province). En revanche, les métiers du patrimoine « *se trouvent surreprésentés* (10 % des emplois culturels), en regard du nombre important de monuments historiques dans la région. À noter que le plus gros employeur dans cette activité reste la Commonwealth War Grave Commission (400 salariés à Arras), suivi par Nausicaá (150 à Boulogne), auxquels il faut ajouter les personnels des 83 musées labellisés.

Un enjeu pour le Conseil régional

Au-delà des simples données statistiques, le sujet constitue un véritable enjeu pour le Conseil régional. Fin janvier, son président Xavier Bertrand (LR) avait indiqué vouloir porter le budget de la culture à 110 M € par an à l'issue du mandat, là où il se situe actuellement autour de 70 millions d'euros. Le président de Région s'est engagé également à ce que chaque habitant des Hauts-de-France bénéficie d'un spectacle gratuit par an. **G.R**

2018

REVUE DE PRESSE

Siège social : 7, rue Antoine Lécuyer – 02100 Saint-Quentin
Tél. : 03 23 62 19 58

www.compagnie-lechappee.com

Association loi 1901 | Licences n°2 - 1008456 et n°3 -1008457 | Siret 420 181 463 00043 | Code APE 9001Z

Dimanche 4 février 2018

O' Culture

Compagnie l'Echappée.

par ltabary

INVASION : POUR PARLER DU MONDE

La compagnie saint-quentinoise L'Echappée privilégie le théâtre de proximité ; un théâtre qui touche au plus près du spectateur, sans démagogie, mais fort d'un véritable théâtre d'auteur ; Le point d'orgue étant celui de rencontrer l'oeuvre et son créateur.

Selon le metteur en scène Didier Perrier : « *Nous défendons un théâtre où l'on va rire, pleurer, s'étonner, s'insurger, parler du monde, réfléchir, et, surtout, surtout ne jamais s'endormir…* »
Durant le mois de mars, et selon un fonctionnement déjà bien établi, la compagnie procédera à des interventions de brigade poétique dans les établissements scolaires pour le prochain printemps des Poètes.
Mais du 26 au 30 mars, à la Manufacture Hors les Murs située au quartier de l'Europe, avenue Robert Schumann à Saint-Quentin, l'Echappée proposera sa toute dernière création : *Invasion* de Jonas Hassen Khemiri.

Sur une mise en scène de Didier Perrier, il y sera question de la représentation des immigrés et des étrangers au coeur d'une pièce fonctionnant comme un kaléidoscope et faisant s'entrecroiser de multiples histoires et personnages, avec pour unique fil directeur un seul mot : Abulkasem. Le nom de ce corsaire traversera le temps avant de finir de nos jours en Suède par l'arrestation d'un présumé terroriste.
Toujours d'après le metteur en scène, ce théâtre est aussi politique parce qu'il résonne avec ce qui traverse la société : et si l'autre c'était moi ?… A moins que ce ne soit l'inverse. **M.C.**

L'Aisne nouvelle

Vendredi 23 février 2018

Théâtre

Les collégiens de Ribemont entrent en scène

Des collégiens, qui n'ont jamais fait de théâtre, préparent leur spectacle sous la direction d'un metteur en scène.

Les collégiens sont très à l'écoute de Didier Perrier, lors de leurs répétitions.

« Donovan, Donovan, pose-toi et regarde le public. Imagine qu'il est en face de toi ». Didier Perrier, le metteur en scène Saint-Quentinois n'est pas là pour rigoler. Enfin, pas uniquement. Choisi par le collège, il prépare avec les élèves de quatrième un spectacle de fin d'année entrant dans le projet théâtre. Didier Perrier essaye d'intéresser ses élèves et ces derniers le lui rendent plutôt bien car s'investissent à fond.
Après trois premières séances où il y a eu une prise de contact et l'apprentissage des bases du théâtre, l'heure est à la répétition pure et dure. « *Ils doivent connaître leur texte par cœur. Maintenant il n'y a plus qu'à mettre tout cela en scène* », poursuit-il. Pas si évident que cela quand on sait que les collégiens n'ont jamais fait de théâtre de leur vie. Le stress gagne vite les élèves qui n'ont pas l'habitude de se retrouver sur les planches. Pour remédier à cela, Didier Perrier n'hésite pas à les désinhiber avec quelques blagues et des conseils assez simples. « *N'hésite pas à mettre le ton, à parler plus fort* », explique-t-il à l'un des élèves.

Encore six séances de deux heures

Ce projet, commencé depuis le début de l'année, se terminera par un spectacle, le 26 juin prochain. « *Dans la salle polyvalente* », explique Assiba Beaufrère, professeur documentaliste du collège, qui coordonne le projet. La vingtaine de collégiens a encore six séances de deux heures pour préparer la représentation. Cela leur permettra de peaufiner leurs gestes et d'approfondir leurs connaissances en matière de théâtre. Et pourquoi pas faire naître une vocation pour certains d'entre eux.

O de FRANCE NEW'S n° 14 Février 2018

Compagnie L'Échappée

INVASION ! : Pour parler du monde

La compagnie saint-quentinoise L'Echappée privilégie le théâtre de proximité ; un théâtre qui touche au plus près du spectateur, sans démagogie, mais fort d'un véritable théâtre d'auteur ; Le point d'orgue étant celui de rencontrer l'oeuvre et son créateur.

Selon le metteur en scène Didier Perrier : « Nous défendons un théâtre où l'on va rire, pleurer, s'étonner, s'insurger, parler du monde, réfléchir, et, surtout, surtout ne jamais s'endormir... »

Durant le mois de mars, et selon un fonctionnement déjà bien établi, la compagnie procédera à des interventions de brigade poétique dans les établissements scolaires pour le prochain printemps des Poètes.

Mais du 26 au 30 mars, à la Manufacture Hors les Murs située au quartier de l'Europe, avenue Robert Schumann à Saint-Quentin, l'Echappée proposera sa toute dernière création : Invasion de Jonas Hassen Khemiri.

Sur une mise en scène de Didier Perrier, il y sera question de la représentation des immigrés et des étrangers au coeur d'une pièce fonctionnant comme un kaléidoscope et faisant s'entrecroiser de multiples histoires et personnages, avec pour unique fil directeur un seul mot : Abulkasem. Le nom de ce corsaire traversera le temps avant de finir de nos jours en Suède par l'arrestation d'un présumé terroriste.

Toujours d'après le metteur en scène, ce théâtre est aussi politique parce qu'il résonne avec ce qui traverse la société : et si l'autre c'était moi ?... A moins que ce ne soit l'inverse.

M.C.

ST-QUENTIN MAG

100 % INFOS - VOTRE HEBDO GRATUIT N° 191 - Du 15 au 21 MARS 2018 - 100 % LOCAL

"INVASION !"

Nouvelle création de la Cie L'Echappée

Après "La petite marchande d'histoires vraies" en 2016, puis "Pierre de patience" l'année suivante, voici "Invasion !", la toute nouvelle création théâtrale de la compagnie L'Echappée. "*Cette production vient clôturer notre triptyque sur la thématique altérité/identité*, précise Didier Perrier, tout à la fois metteur en scène et responsable artistique. *Nous avons cette fois décidé de nous inspirer d'une pièce signée Jonas Hassen Khemiri, un auteur suédois né d'un père tunisien. Lequel a naturellement puisé dans ses racines pour évoquer dans "Invasion !" la représentation de l'étranger, le racisme, la peur de l'autre...*" En fil rouge, juste un mot. Ou plutôt un nom, celui d'Abulkasem. A l'image de l'histoire du furet, il court, il court, il est passé par ici, il repassera par là... "*Un nom passe-partout, un mot-valise qui déclenche le voyage et autour duquel les personnages tissent leur toile. Jusqu'au final où Abulkasem apparaît sous les traits d'un terroriste présumé*", précise Didier Perrier.

Une dramaturgie qui n'a rien de linéaire, un texte truffé d'humour porté par un langage fleuri, des scènes miroirs qui poussent au questionnement... "Invasion !" nous interpelle naturellement sur nos propres perceptions. Sur scène, quatre comédiens (Mélanie Faye, Gauthier Lefèvre, Thibaut Mahiet et Laurent Nouzille) évoluent dans un décor mouvant qui, avec ses écrans et ses vidéos, prend des allures de plateau de tournage. A découvrir sur la scène de la Manufacture Hors les Murs (quartier Europe) du 26 au 30 mars. ■

REPRÉSENTATIONS :
✔ Lundi 26 mars : 14 h 15
✔ Mardi 27 mars : 14 h 15 & 20 h 30
✔ Mercredi 28 mars : 10 h & 19 h 30
✔ Jeudi 29 mars : 14 h 15 & 20 h 30
✔ Vendredi 30 mars : 10 h & 14 h 15
▼ Réservations au 03 23 62 36 77

L'AISNE NOUVELLE — Mardi 27 Mars 2018

Invasion envahit la scène

« Invasion » est la dernière pièce de la compagnie L'Echappée et du metteur en scène Didier Perrier. Le texte original est signé Jonas Hassen Khemiri, auteur suédois d'origine tunisienne. « Invasion » est une pièce à l'humour parfois acide où il est question d'immigration, de malentendu, de peur et de terrorisme. « *Même si les sujets de fond sont sérieux, les comédiens nous ont bien fait rire* », commente Olivier, 38 ans.

De l'absurde au drame, Mélanie Faye, Gautier Lefevre, Thibaut Mahiet et Laurent Nouzille proposent un jeu de scène totalement inédit et bien loin d'une pièce de théâtre classique. Toujours surprenant, les comédiens sortiront parfois du public pour se retrouver sur scène, notamment au début de la pièce. « Mon ami et moi avons vraiment cru qu'il se passait un grave imprévu au début de la pièce, c'est plus vrai que nature... », réagit ainsi Mathilde, 46 ans.

La pièce est jouée toute la semaine.

Sur scène, les comédiens utilisent une caméra pour se filmer, la vidéo est projetée sur un grand écran qui fait aussi office de décors. « *Nous avons choisi d'utiliser la vidéo comme approche de démultiplication sensorielle et de retournement des points de vue* », précise Didier Perrier.

La pièce Invasion, qui se joue depuis le lundi 26 mars au théâtre de la Manufacture Hors Les Murs, se jouera le mardi 27 mars à 14 h 15 et 20 h 30, mercredi 28 mars à 10 h et 19 h 30, jeudi 29 mars à 14 h 15 et 20 h 30 et vendredi 30 mars à 10 h et 14 h 15.

À partir de 14 ans. Tarif : 7 €.

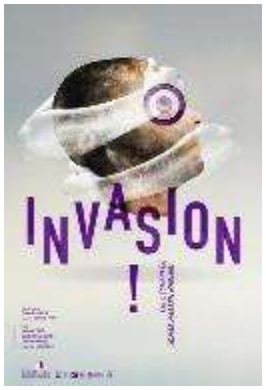
vuduchateau.com
VOTRE WEBZINE D'INFORMATIONS LOCALES

Laurence Turquin
06 12 93 92 72
contact@vuduchateau.com

Dimanche 01 avril 2018

Invasion ! dans 4 villes axonaises !

Invasion ! La nouvelle création de L'échappée avec 14 représentations...



Une satire moderne drôle et acide, outil de réflexion sur les effets collatéraux du langage. Il y est question d'immigration, de malentendu, de peur, de terrorisme. "Abulkasem" : le mot-valise. Abstrait et vide au départ ; que l'on emplit et qui finit par faire foi, de ce qu'on n'oserait et ne saurait pas dire autrement, dans un inconscient collectif rattrapé par sa propension à tout ranger dans des petites cases. De l'absurde au drame, il n'y a parfois qu'un pas. Une scénographie habile et résolument contemporaine, une interprétation au rythme joyeusement soutenu, la vidéo comme approche de démultiplication sensorielle et retournement des points de vue.

Invasion !, c'est pour commencer un peu l'histoire du furet : Il court, il court le furet, il est passé par ici, il repassera par-là.
C'est-à-dire une course-poursuite derrière quelque chose, une chose dont on ne sait même pas si elle existe, et, si elle existe quelle est-elle exactement ?
Ici cette chose a un nom et on apprendra au final, que ce nom est celui d'un homme, donc, d'un corps et pas n'importe lequel puisque, démarré au XVIIIe siècle sur les berges de la Sardaigne, avec un Corsaire : Abulkasem. Ce nom apparaît soudain et traverse la société contemporaine, enfle, change de sens, enfle encore, et cristallise par son étrangeté tous les fantasmes, toutes les terreurs.

La pièce s'achève de nos jours, en Suède, avec l'arrestation d'un présumé terroriste. *« Abulkasem »* : en prononçant ce simple mot, empreint de mystère et d'humour, sur le plateau et dans la bouche de ses acteurs, Jonas Hassen Khemiri jette le trouble. Mot-valise, matière sonore, langue très actuelle, l'auteur propose une variation ludique sur images d'actualité pour créer un maelström de raccourcis, faisant du premier quidam venu un terroriste en puissance.

Ils déboulent, chiens fous, dans un jeu de quilles ; deux jeunes envahissent l'espace, perturbent la représentation trop sage d'un théâtre d'élite et délité. Invasion des jeunes. Ils cassent, saccagent, décadrent, sortent le monde et le temps de leur routine. Un mot, un nom, alors envahit l'espace. Ils le prononcent, le crient, le multiplient, et le déforment.
Invasion d'un terme. Abulkasem, répété jusqu'à la crise de rire.
Et le nom devient celui d'un dragueur, d'un metteur en scène ou d'une figure des Mille et une nuits. Abulkasem devient leur mot, ils le tordent comme un souvenir, une intimité racontée, jusqu'à en faire le nom d'un ennemi public numéro un, la star du mal.

Les rires fusent, jaunes et francs, face aux éclats joyeux de la farce. Mais les rires se distordent, le théâtre se fait documentaire, grave, essentiel et noir.
Il est question d'immigration, de malentendu, de terrorisme.
Le terrain de jeu des quatre interprètes d'*Invasion !* est miné de drôleries et de ferveur. Caméléons, ils envahissent l'actualité molle de leur théâtre offensif, l'identité nationale, l'intégration, la peur de l'autre et les racismes en tous genres.
Épopée traduite par Aziz Chouaki *Invasion !* s'attaque au monde d'aujourd'hui, le dépeint et l'interroge, creuse les travers des identités officielles, imposées et reconnues.
Farce du langage ou drame des langues inassimilées, Invasion ! fait jaillir un théâtre en phase avec son temps, salutaire, nécessaire.

Texte : Jonas Hassen Khemiri (éditions Théâtrales) – Traduction du suédois : Suzanne Burstein en collaboration avec Aziz Chouaki – Mise en scène : Didier Perrier – Assistanat mise en scène : Camille Faye – Interprétation : Mélanie Faye, Gauthier Lefèvre, Thibaut Mahiet, Laurent Nouzille – Scénographie : Olivier Droux – Lumière : Jérôme Bertin – Vidéo : Nicolas Simonin – Costumes : Sophie Schaal – Régie : Matthieu Emielot, Greg Stoffel – Photographie : Amin Toulors – Graphisme : Alan Ducarre

Partenariat public : La compagnie est conventionnée avec le Ministère de la culture / DRAC des Hauts-de-France, le Conseil régional des Hauts-de-France, le Conseil départemental de l'Aisne, la Ville de Saint-Quentin ; elle est subventionnée par le Ministère de l'éducation nationale / Rectorat d'Amiens et le Conseil départemental de l'Oise et associée au Palace de Montataire.
Soutien : La Manufacture « Hors les murs » de Saint-Quentin, La Maison des Arts et Loisirs de Laon, Le Lycée Jean de La Fontaine de Château-Thierry
Coproduction : Le Palace de Montataire

Représentations
Lundi 26 mars 2018 | 14H15
Mardi 27 mars 2018 | 14H15 et 20H30
Mercredi 28 mars 2018 | 10H et 19H30
Jeudi 29 mars 2018 | 14H15 et 20H30
Vendredi 30 mars 2018 | 10H et 14H15
La Manufacture « hors les murs », Centre social Europe, Saint-Quentin (02)

Et aussi...
Jeudi 5 avril 2018 | 14H et 20H30, Salle Estruch, Lycée J. de La Fontaine, **Château-Thierry (02)**
Mardi 10 avril 2018 | 14H et 20H30, Le Palace, Montataire (60)
Jeudi 19 avril 2018 | 20H30, Maison des Arts et Loisirs, **Laon (02)**

La Compagnie L'Echappée est une compagnie dramatique indépendante, conventionnée avec le Ministère de la Culture/DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France, le Conseil départemental de l'Aisne et la Ville de Saint-Quentin. Elle est subventionnée par le Ministère de l'Education Nationale/Rectorat d'Amiens, le Conseil départemental de l'Oise et associée avec Le Palace de Montataire. La compagnie est adhérente à Actes-Pro et au Synavi.

Le Petit Souffleur

Lettre d'information mensuelle

AVRIL 2018

Axothéa, 2 rue du chemin des dames 02860 Chamouille / axothea@free.fr
03 23 23 71 67 – 06 27 40 06 78 / www.axothea.com / Facebook : Axothéa Théâtre

L'agenda des compagnies professionnelles de l'Aisne

L'Echappée

Création 2018 : Invasion !

Une satire moderne drôle et acide, outil de réflexion sur les effets collatéraux du langage.
Il y est question d'immigration, de malentendu, de peur, de terrorisme.
"Abulkasem" : le mot-valise. Abstrait et vide au départ ; que l'on emplit et qui finit par faire foi, de ce qu'on n'oserait et ne saurait pas dire autrement, dans un inconscient collectif rattrapé par sa propension à tout ranger dans des petites cases.
De l'absurde au drame, il n'y a parfois qu'un pas. Une scénographie habile et résolument contemporaine, une interprétation au rythme joyeusement soutenu, la vidéo comme approche de démultiplication sensorielle et retournement des points de vue.

Texte : Jonas Hassen Khemiri (éditions Théâtrales)
Traduction du suédois : Suzanne Burstein en collaboration avec Aziz Chouaki
Mise en scène : Didier Perrier
Assistanat mise en scène : Camille Faye

Le jeudi 5 avril à 14h et 20h30
Salle Estruch – Lycée J. de la Fontaine – CHATEAU-THIERRY
Le mardi 10 avril à 14h et 20h30
Le Palace – MONTATAIRE
Le jeudi 19 avril à 20h30
Maison des Arts et Loisirs – LAON

Compagnie L'Echappée :
Tel : 03 23 62 19 ou 06 13 40 33 25
Mail : compagnielechappee@club-internet.fr

L'Aisne nouvelle

Jeudi 3 mai 2018

CULTURE

Les dernières affiches de la saison culturelle de Saint-Quentin

La saison se termine côté sorties. Mieux vaut donc ne pas rater les dernières têtes d'affiches avec dès aujourd'hui le concert de Julien Clerc.

Un petit coup de fil ou un petit tour à la billetterie de Saint-Quentin et peut-être trouverez-vous ce soir une place pour suivre le concert de Julien Clerc au Splendid. Il en restait encore quelques une hier. Alors si l'adage veut qu'en Mai, on fait ce qu'il nous plaît, pour ne pas rater les dernières têtes d'affiches de cette saison culturelle, mieux vaudra anticiper un peu.

La fin est proche et si chez les voisins de la Maison de la culture et des loisirs de Gauchy, il ne reste qu'un seul spectacle programmé (voir ci-contre), à Saint-Quentin, il y a encore six soirées à vivre. Six possibilités de sorties avant les festivals d'été. Petit tour d'horizon des spectacles à ne pas manquer.

Passons sur le concert de Julien Clerc, ce soir. Nul besoin de motiver les troupes pour assister à la tournée des cinquante ans de ce grand monsieur de la chanson française. Les fans attendent qu'il leur chante encore *Mélissa* , *Femmes, je vous aime* ou encore *Ma préférence*. Le Splendid baissera son rideau pour cette saison culturelle avec ce spectacle.

La semaine prochaine, la programmation fera aussi le pont et c'est le mardi 15 mai que sera donné la pièce de théâtre *On ne voyait que le bonheur*, à 20h30 au théâtre Jean-Vilar. Il s'agit d'une adaptation d'un roman de Grégoire Delacourt. Après *La liste de mes envies*, place à cette histoire sur le pardon et la rédemption. L'auteur sera une nouvelle fois présent et accordera des dédicaces à l'issue de la représentation.

Place ensuite à une soirée jazz, le vendredi 25 mai. Dernière soirée à la Manufacture hors les murs. Jean-Baptiste Loutte vient avec son trio de crafting. Derrière ce nom barbare, se cachent tout un travail et une accumulation de connaissances servant à pratiquer tous types d'artisanat du Moyen-Âge à nos jours. Ce trio a adapté ce concept au monde de la musique et a remporté le premier prix de jazz du concours international Léopold Bellan. Le mardi 29 mai, retour au théâtre Jean-Vilar pour une pièce qui a valu à Clémentine Célarié être nominée aux Molières 2017 dans la catégorie meilleure comédienne. Elle est aussi envoûtante qu'un parfum capiteux. Rendez-vous à 20h30. Le théâtre reçoit le 2 juin, un sextuor d'artistes pour Ondas do Brasil. Petit voyage dans le monde de la musique brésilienne. Deux professeurs du conservatoire de musique de Saint-Quentin participent à cette aventure et ils emmènent avec eux la Grande Chorale. Le mardi 5 juin, c'est Jean-Marie Perier qui jouera les guides. Le photographe fétiche de Salut les copains raconte sur les planches du théâtre Jean-Vilar, ses rencontres, ses anecdotes, ses aventures des années soixante. Le rideau sur la saison sera baissé le week-end du 16 et 17 juin avec deux représentations de *Juliet@Romeo*. Drôle de coïncidence. Les saisons culturelles de Saint-Quentin et de son voisin de Gauchy se terminent sur une même note, celle de Shakespeare. Sans même un coup de fil.

Par Nadia Nejda

CHEZ LES VOISINS DE GAUCHY, LA FIN EST PROCHE AUSSI

C'est simple, il ne reste plus qu'un seul spectacle programmé à la Maison de la culture et des loisirs. Il faudra attendre le vendredi 18 mai. Et c'est sur une note shakespearienne que se termine cette saison culturelle. La compagnie Agence de voyages imaginaires est de retour sur cette scène conventionnée Jeune public et chanson française avec leur adaptation de Roméo et Juliette. L'Histoire d'amour des amants maudits est mise en scène par Philippe Car. Pour la petite histoire, cette adaptation est née en pleine cambrousse au Cameroun. L'histoire est présentée comme si elle s'était passée en Afrique. C'est du théâtre mais il y a aussi de l'art clownesque. La compagnie propose, à l'issue du spectacle, de partager en musique un repas festif aux saveurs des pays qu'elle a parcouru. Réservation obligatoire. Le tarif est de 12 euros pour les adultes et 8 euros pour les enfants.

Un opéra donné par des enfants ce soir à la MAL

LAON Des écoliers et de futurs enseignants joueront un opéra ce mardi soir à la MAL.

Eric Munch dirigera l'orchestre qui va accompagner les écoliers.

Chacun répète de son côté depuis des mois. Ce lundi matin, ils chantaient et jouaient ensemble pour la première fois alors qu'une représentation pour les scolaires aura lieu ce mardi en matinée, puis une autre tout public en soirée. Un pari risqué ? *« Il faut croire que tout le monde était prêt, ça fonctionne parfaitement »*, s'enthousiasme l'une des enseignantes qui a participé à ce projet. Et ce n'est pas Eric Munch, à la baguette, et Didier Perrier, à la mise en scène, qui diront le contraire.

Depuis le mois de septembre, les élèves du CE2 au CM2 en Classes à horaires aménagés musicales (Cham) de l'école Louise-Macault travaillent sur un opéra. *« Il est question de chant, de musique, mais aussi d'histoire, d'arts : on aborde le plus de domaines possible »*, souligne la directrice de l'école, Véronique Vuiart Singer. À ce groupe de 20 écoliers se sont joints trente élèves en master 2 à l'Espé de Laon, qui feront leur première rentrée en tant qu'instituteur en septembre.

Le choix des enseignants s'est porté sur *Nous n'irons pas à l'opéra*, composé par Julien Joubert. *« Il s'agit d'un opéra pour enfants. Il raconte l'aventure d'une classe qui avait pour projet d'aller visiter un opéra mais la veille du départ, pour cause de travaux, la visite est annulée. Les enfants ne l'entendent pas de cette oreille »*, résume la directrice.

Un orchestre jouera en direct

L'histoire se passe dans un opéra : le décor de la Maison des arts et loisirs se suffit à lui-même. Même chose pour les costumes puisqu'il s'agit d'écoliers.

Dans cette mise en abyme du monde de l'opéra, les jeunes chanteurs et leurs aînés revisiteront les airs les plus connus et il n'est pas impossible que le public soit mis à contribution…

Comme dans un « vrai » opéra, la musique sera jouée en direct par un orchestre composé de musiciens du conservatoire.

Si les enfants sont stressés à l'idée de se produire devant plusieurs centaines de personnes ? *« Sans doute un peu, c'est normal,* estime Véronique Vuiart Singer. *Pour autant, ce ne sera pas une première pour eux. Ils se produisent régulièrement, notamment lors des soirées du conservatoire. »*

Il suffisait de les voir répéter hier pour s'en persuader.

Lucie LEFEBVRE

«Nous n'irons pas à l'opéra», opéra pour enfants composé par Julien Joubert, mise en scène de Didier Perrier.
Représentation à la Maison des arts et loisirs ce mardi à 19 h 30, tout public.
Entrée gratuite, sur réservation au 03 23 22 85 97.

"Juliet @ Romeo"

Une expo et une pièce de théâtre aux saveurs européennes

Dans le cadre d'un projet Erasmus + coordonné par le lycée Condorcet, le public est invité à redécouvrir la pièce "Roméo et Juliette" à travers une exposition à la galerie 115 mais aussi sur la scène du théâtre Jean-Vilar. Ce projet réunit des lycéens de 5 pays européens, la France, l'Italie, la Grèce, l'Allemagne et l'Espagne.

La vingtaine de jeunes participants vont ainsi se retrouver sur la scène de Jean-Vilar ce samedi 16 et dimanche 17 juin pour vous proposer une adaptation très personnelle de la pièce de Shakespeare. Chez les Italiens, Juliette tombe amoureuse de Roméo, qu'on retrouve dans la peau d'un migrant. Chez les Allemands, Roméo n'est pas un garçon mais une fille prénommée Romie ! Chaque pays interprétera un acte soit en anglais, soit dans sa langue. Ne vous inquiétez pas, il y aura des sous-titres !

Côté exposition, elle se tiendra à la galerie 115 du 15 au 17 juin. L'occasion de découvrir tous les travaux réalisés autour de ce projet comme la confection de l'affiche de la pièce de théâtre. Une affiche qui a fait l'objet d'un défi entre les différents groupes participants et finalement, c'est la proposition des lycéens espagnols qui a été retenue. Lors de cette expo, vous pourrez également découvrir l'histoire du théâtre français par les élèves de Condorcet. Passionnant !

"Juliet @ Romeo" à Jean-Vilar : samedi 16 juin à 20 h 30 et dimanche 17 juin à 14 h 30. Tarifs : 7 €. Expo visible gratuitement du 15 au 17 juin au n° 115 de la rue d'Isle.

THEATRE

Shakespeare réunit les élèves européens

Des lycéens de toute l'Europe s'associent ce week-end pour jouer Roméo et Juliette au théâtre.

C'est un projet lancé il y a près de deux ans qui va prendre vie ce week-end au théâtre Jean-Vilar. Une trentaine de lycéens venus de Grèce, Espagne, Italie et Allemagne vont rejoindre sur scène leurs camarades de Condorcet, l'établissement à l'origine de l'aventure. Ensemble, ils vont reprendre le classique et éternel *Roméo et Juliette* de Shakespeare. « *Chaque pays est responsable d'un acte*, détaille Flore Mamet professeur de langue à Condorcet. *Certains choisissent de le faire entièrement en anglais, d'autres le font en anglais et dans leur langue d'origine*. »

Roméo devient Romy chez les Allemands

Que les non anglophones se rassurent, des sous-titres ont été créés pour l'occasion par les collégiens de Fresnoy. Car ce projet va bien au-delà de la simple pièce de théâtre. Il a impliqué plusieurs classes dont la filière professionnelle de Condorcet. « *Chaque lycée a créé une affiche, et une exposition sur le théâtre de son pays a été réalisée, visible au 115* », poursuit Flore Mamet.

Les élèves sont arrivés en début de semaine et ont répété chaque jour sous la direction de Didier Perrier de la compagnie l'Échappée.

L'occasion de voir comment les différentes cultures se sont approprié l'œuvre de Shakespeare. Ainsi chez les Allemands, Roméo devient Romy, une femme. Chez les Italiens, il devient un migrant.

Du côté des Grecs, on a voulu rester le plus fidèle possible au texte original.

La pièce sera visible pour deux représentations samedi et dimanche.

Olivier de Saint-Riquier

Juliet @ Romeo. Samedi 16 juin à 20h30 et dimanche 17 juin à 14 h 30 au théâtre Jean-Vilar. Tarif : 7 €.

Par Olivier de Saint-Riquier

COURRIER PICARD

Samedi 16 juin 2018

Roméo@Juliet boucle la saison culturelle

SAINT-QUENTIN L'amour clôturera la saison culturelle de Saint-Quentin, ce week-end au théâtre Jean-Vilar.

C'est l'inquiet devenir d'un funeste amour, l'opiniâtreté des fureurs de leurs pères qui vont deux heures durant occuper le théâtre Jean-Vilar de Saint-Quentin ce week-end. Romeo et Juliette devient « Romeo@Juliet », une fois passé entre les mains de cinq lycées de la communauté européenne. Tour à tour, des élèves du lycée grec Kastritsiou de Patras, du lycée italien G. Da Procida de Salerne, du lycée français Condorcet de Saint-Quentin, du lycée espagnol San José de Séville, du lycée allemand Ludwig Erhard de Neuwied, s'empareront des personnages de la pièce de Shakespeare pour en jouer chacun un acte durant deux représentations. Chaque établissement a eu un soutien artistique de la part d'une compagnie de théâtre. Pour Saint-Quentin, ce sont Laurent Nouzille et Didier Perrier de la compagnie L'échappée qui accompagne le projet depuis maintenant 18 mois.

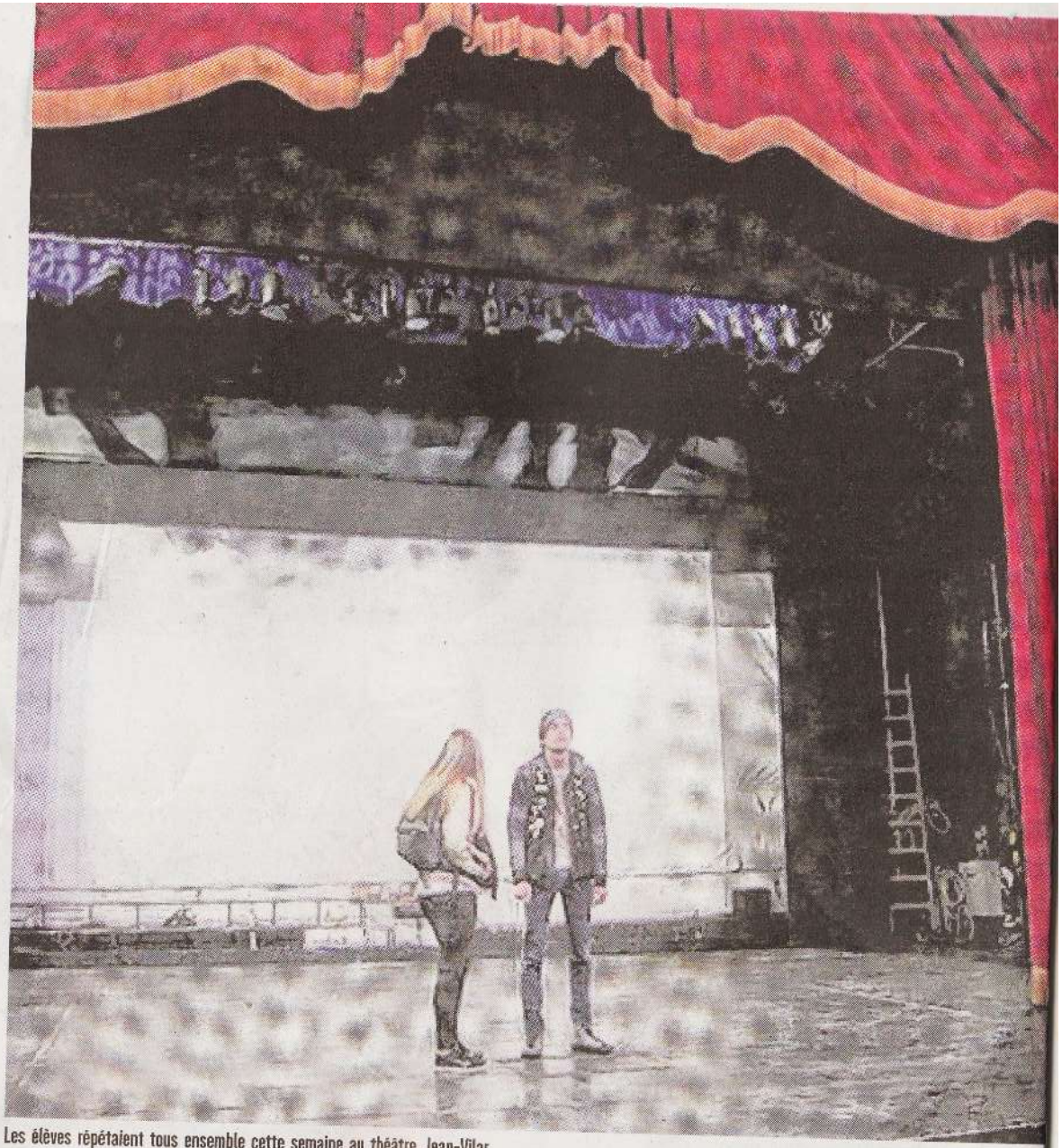
« DES PASSERELLES ENTRE LES PAYS »

Pourquoi Romeo et Juliette ? « *William Shakespeare est certainement l'auteur le plus connu au monde et "Roméo et Juliette" est une œuvre traduite dans toutes les langues* », répond Giovanni Sorano, proviseur du lycée Condorcet. « *Ce projet impulsé par l'établissement saint-quentinois s'inscrit dans un désir de montrer que l'art et la culture participent à la construction de passerelles entre les pays, permettent une ouverture à l'autre, questionnent l'humain et contribuent à proposer une vision humaniste du monde.* »

Les cinq établissements s'étaient rencontrés en novembre 2016 à Saint-Quentin puis ensuite dans chaque pays. Encore en février dernier, un voyage a été fait à Patras en Grèce, bien sûr pour avancer sur le projet ambitieux, mais aussi pour une ouverture à la culture. Le point d'orgue de ce projet aura lieu au théâtre Jean-Vilar, samedi 16 juin à 20 h 30 et dimanche 17 juin à 14 h 30.

EXPOSITION

En marge des représentations, le projet a été support de nombreuses activités qui vont être exposées au 115, rue d'Isle, la galerie d'art de la municipalité de Saint-Quentin : cartes postales illustrées, concours d'affiches ainsi qu'une exposition réalisée autour de l'histoire du théâtre en France. L'exposition mise en place depuis hier sera visible jusqu'au 20 juin.



Les élèves répétaient tous ensemble cette semaine au théâtre Jean-Vilar.

RIBEMONT

Les collégiens dans la peau de cinq femmes

La vie de cinq femmes importantes a été retracée sur scène par les élèves de 4e D.

Les collégiens en 4e D ont pris leur rôle très au sérieux.

Le projet mené par Assiba Beaufrère, professeure documentaliste au collège, s'est concrétisé. Financé par le conseil départemental, les élèves de 4e D, classe choisie pour ce dispositif, ont monté de toute pièce une représentation théâtrale qu'ils ont joué devant leurs familles dans la salle du Temps libre d'Origny-Sainte-Benoite (pour des raisons d'organisation).

« *Le projet correspond à créer des petites scènes de théâtre. Des saynètes qui expliquent de manière concise, la vie de cinq femmes importantes* », indique Assiba Beaufrère. Après avoir effectué de nombreuses recherches individuelles et collectives, les collégiens ont retracé la vie de Malala Yousafzai, Marie Curie, Rosa Parks, Claudie Haigneré et Simone Veil. Le travail fourni par les élèves s'est basé sur des sorties réalisées. Ils sont allés au Panthéon pour y découvrir une exposition consacrée à Marie Curie ou ont discuté en visioconférence avec la spationaute Claudie Haigneré, le tout pendant plus d'une heure.

Les collégiens ont travaillé tout au long de l'année en collaboration avec Didier Perrier, metteur en scène saint-quentinois. Il a préparé les élèves à l'aide de séances de répétitions spécifiques.

Le jour J, les comédiens en herbe ont su gérer leur stress devant une assemblée importante (environ 100 personnes). Il s'agissait pour une grande majorité d'une première sur scène.

FRESNOY-LE-GRAND

Du théâtre pour terminer

Durant toute l'année scolaire, un atelier théâtre fonctionnait chaque lundi de 16 h 30 à 18 h 30. Claire Dupont-Hallier, professeur de français option théâtre, et Alexandra Bois, également professeur de français, accueillaient onze élèves pour cet atelier. Tout au long de l'année, ces deux professeurs bénéficiaient des conseils de Didier Perrier, intervenant théâtre, qui a mis en scène le spectacle donné par les acteurs en herbe.

En 2014, cet atelier théâtre avait présenté le rôle des femmes durant la guerre. Cette année, c'est la guerre autour du Chemin des Dames qui était le thème de la pièce.

Fabrice Heureux explique : « *Avec cette représentation, les élèves célébrèrent le centième anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale. Ils ont fourni un travail exemplaire et de grande qualité.* »

Quelques-unes des jeunes comédiennes sur scène.

Le public venu nombreux a réservé une longue ovation à ces élèves et le metteur Didier Perrier a conclu cette représentation en déclarant : « *J'ai eu beaucoup de plaisir à travailler avec ce groupe. Les élèves ont été très réceptifs et motivés.* »

Les associations au pain sec et à l'eau

Le Département n'a plus les moyens de verser des subventions et suspend ses « interventions facultatives ». L'État est appelé à la rescousse.

Nicolas Fricoteaux, le président UDI du Département, a prévenu les présidents d'association qu'il tailleraît dans certaines subventions. (Photo : archives)

Ne comptez pas sur nous, nous ne pouvons pas faire plus. Voilà, en substance, le message envoyé, jeudi 9 août, par le président du conseil départemental, Nicolas Fricoteaux (UDI), aux présidents et présidentes d'associations.

« D'ici la fin de l'année 2018, si le gouvernement n'apporte pas de réponse concrète aux problématiques budgétaires de nombreux Départements, le conseil départemental de l'Aisne n'aura pas d'autre solution que de suspendre ses interventions facultatives. Interventions que nous avons pourtant souhaitées et réussi à maintenir jusqu'à présent, au titre des compétences partagées avec les autres niveaux de collectivités », écrit-il dans son courrier. Une mauvaise nouvelle pour les associations puisqu'elles ne pourront pas compter sur le soutien financier du Département dans l'élaboration de leur prochain budget.

357

En millions d'euros, le budget de dépenses sociales obligatoires du Département pour l'année 2017. C'est 60 % de plus qu'il y a dix ans.

Cette situation catastrophique, le président Fricoteaux en fait part à chaque réunion plénière du conseil départemental. Si ce dernier ne peut plus s'engager comme il le faisait auparavant, on le doit notamment à la croissance des dépenses sociales. 357 millions d'euros engagés rien que pour l'année 2017 pour des dépenses liées au versement du RSA, de l'allocation personnalisée d'autonomie, de l'aide à l'enfance et aux mineurs isolés ou encore de la prestation de compensation du handicap. *« En dix ans, ces dépenses ont augmenté de 60 % »*, souligne Nicolas Fricoteaux.

LE DÉPARTEMENT CONDAMNÉ « À UNE LENTE AGONIE »

Fin mai, le Département a aussi signé un contrat avec l'État. L'Aisne, qui fait partie du triste classement des départements les plus pauvres de France, s'est engagé à ce que ses dépenses publiques n'augmentent pas de plus de 1,2 % dans les trois années à venir. L'opposition, par la voix du Parti socialiste, a dénoncé à ce propos *« un pacte mortifère »*. *« Le Département est condamné ces prochaines années à une lente agonie, pieds et poings liés »*, avaient dénoncé les socialistes.

En juin, avant de partir en vacances, Nicolas Fricoteaux avait prévenu que la situation économique était intenable. Preuve en est avec la diminution drastique versée aux clubs sportifs professionnels dont certains, comme le Saint-Quentin volley, ont vu fondre leurs subventions, divisées par deux. Mais, cette fois-ci tout le monde est mis au même régime : au pain sec et à l'eau.

E. CA.

L'ACTUALITÉ EN FLASH

AISNE

J.-L. Lanouilh : "Nicolas Fricoteaux doit renoncer"

Conseiller départemental PCF de Chauny, Jean-Luc Lanouilh considère que l'annonce par le président centriste Nicolas Fricoteaux de suspendre les subventions versées aux associations par le Département est une « *affaire catastrophique pour l'Aisne* ». Sur la forme, l'élu communiste dénonce la « *brutalité* » de cette décision « *en pleines vacances* ». Sur le fond, il juge que c'est un « *mauvais signal* » envoyé aux associations, à leurs bénévoles et à leurs cadres, avec tout ce que représente notamment ce tissu associatif pour « *l'animation des territoires* » et la « *cohésion sociale* ». « C'est la pire décision qui soit », estime Jean-Luc Lanouilh, tout en rappelant le « *soutien apporté à Nicolas Fricoteaux* » dans ses démarches auprès de l'État. « *Il fallait au minimum un véritable débat en s'appuyant sur une délibération et un vote de notre assemblée* », relève l'élu PCF qui « *demande instamment à Nicolas Fricoteaux de renoncer à cette suspension des subventions* ».

CE QUI VOUS ATTEND À LA RENTRÉE

Trois chantiers importants s'achèvent en septembre : la médiathèque, la Manufacture et le centre social Saint-Martin. La rentrée s'annonce riche en inaugurations.

Le mois de septembre marquera l'aboutissement de longs mois de travaux et de retards en tout genre pour trois chantiers d'envergure dans la ville. Récapitulatif.

La médiathèque

La bibliothèque Guy-de-Maupassant sort d'un an de travaux. Actuellement en phase de finition, le chantier devrait s'achever très prochainement. L'ouverture de la bibliothèque sous forme de médiathèque est prévue le 11 septembre. Le chantier, d'un coût de 910 000 euros, a permis la modernisation du site qui en avait grandement besoin.

Plus ouverte, plus lumineuse et plus numérique. Les espaces ont été entièrement repensés avec de nombreuses nouveautés. Exemple avec les cabines d'autoformation installées au premier étage. Elles serviront à l'apprentissage des langues et à la formation au code de la route.

Numérique toujours avec la mise à disposition de huit ordinateurs, des tablettes, des liseuses (la lecture ne se fait plus seulement livre en main) et du Wi-Fi qui commençait à faire sérieusement défaut sur l'ancien site. Le matériel informatique est en cours d'installation.

Ateliers et expositions animeront la médiathèque, à destination de tous les publics. De nouveaux espaces de détente et de travail ont été prévus pour les usagers.

La Manufacture

Ça y est ! La nouvelle Manufacture est fin prête. Après de nombreux aléas dans les travaux, le chantier s'est terminé au printemps. L'ouverture au public aura lieu le 22 septembre prochain. La nouvelle salle compte 250 places assises et 350 debout. Elle ne sera pas uniquement dédiée aux musiques actuelles. Tous les arts et artistes auront droit de cité. Tant les professionnels que les amateurs.

Le coût des travaux s'élève à 3,5 millions d'euros. Une somme importante que la Ville a dû débourser en raison des intempéries. En 2011, la salle de spectacles la Manufacture, rue de Flavigny, quartier Saint-Jean, n'avait pas passé par l'hiver. De fortes chutes de neige avaient eu raison de la toiture. Contrainte de fermer le site au public, la municipalité devait prendre une décision : faire des travaux ou construire une nouvelle Manufacture ? La Ville a finalement opté pour la deuxième solution. Depuis, un nouveau bâtiment est sorti de terre, quartier Vermand, sur le site de l'ancienne ferme Josinski.

Entre-temps, c'est la scène Europe rebaptisée « Manufacture hors les murs » qui a pris le relais et accueilli les différents spectacles. Et si les travaux sont terminés, cette salle n'est pas abandonnée pour la saison culturelle qui arrive.

Le centre social saint-Martin

Là encore, les travaux étaient attendus. D'un coût estimé à 2,4 millions d'euros, ce chantier va changer la vie de tous les usagers du centre social Saint-Martin, rue Jean-Falloux. Fini les préfabriqués du chantier du tunnel sous la Manche dans lesquels il œuvrait depuis de nombreuses années. Un nouveau bâtiment se dresse fièrement dans la cité des Aviateurs.

Le projet du centre social a été acté en 2014 mais le chantier a connu de nombreux aléas. Le calendrier initial a pris du retard.

Pendant la durée des travaux, le centre social a continué à fonctionner. Les dates d'utilisation et d'inauguration par les usagers n'ont pas été communiquées.

CULTURE

Un collectif pour peser sur le Département

Un collectif culture vient d'être créé pour faire face à la possible suppression des subventions.

La compagnie L'Échappée fait partie des signataires.

Le 10 août, le président du conseil départemental de l'Aisne a annoncé la possible suppression des subventions aux associations et à ses partenaires sur le budget 2019. Côté associations, la réaction s'organise. Ce vendredi, une quinzaine d'associations et acteurs culturels axonais, déjà rejoints par d'autres, ont initié la création d'un collectif culture.

Membre du collectif, Didier Perrier, de la compagnie saint-quentinoise L'Échappée, juge que, pour les acteurs culturels, la *« possible suppression »* ne change rien dans les faits. *« Nous ne pouvons pas déposer de demande de subventions et nous ne pouvons pas faire nos budgets prévisionnels avec »*, constate-t-il, en estimant que, s'il connaît *« les difficultés du Département, la culture, le sport, l'éducation populaire, ne peuvent pas servir ainsi de variable d'ajustement. Six mois avant 2019, c'est catastrophique pour nous. Nous travaillons sur certains projets deux ans avant. »*

> *"Cela se traduira par des emplois en moins ou une disparition pure et simple"*
> Didier Perrier

Didier Perrier dit *« croire énormément aux financements croisés »* et souhaite pouvoir *« échanger sur ce sujet avec le Département, mais aussi la Région, les intercommunalités et bien sûr l'État. C'est une réponse qui n'est que comptable. Si effectivement, cela arrive, ce sera une première en France et je redoute que cela se fasse ensuite partout. »*

Aux yeux de Didier Perrier, pour certaines compagnies, *« cela se traduira par des emplois en moins – à L'Échappée, nous avons sept équivalents temps plein – ou une disparition pure et simple. C'est tout un maillage de lien social qui est menacé et cela touchera aussi les lieux de diffusion. »* Autant de scénarios que redoute le metteur en scène qui a fait ses débuts au Théâtre de la Mascara, près de Château-Thierry, et connaît bien le monde culturel axonais, aussi bien amateur que professionnel.

PHILIPPE ROBIN

À SAVOIR

- **La première réunion** du collectif se tiendra le jeudi 6 septembre à 10 heures, à la Fédération régionale des MJC à Laon.
- **Le collectif participera aussi** à la réunion du jeudi 13 septembre organisée par la Ligue de l'enseignement au Théâtre du Petit Bouffon à Villeneuve-Saint-Germain.

LES PREMIERS SIGNATAIRES DE CET APPEL

Ont d'ores et déjà rejoint ce collectif : les compagnies Au Fil du Temps et des Saisons, Art Tout Chaud, de la Cyrène, des Lucioles, Des Petits Pas dans les Grands, Appel d'Air, l'Esprit de la Forge, L'Échappée, Le Guetteur, Nomades, Théâtre Inutile, Le compost, l'Arcade, l'orchestre Les Siècles, le Théâtre de l'Orage, Teatro di Fabio, Axothea (fédération départementale de théâtre amateur de l'Aisne), le Théâtre à Coulisses, Actes Pro, Z'Art Bee Compagnie, La Lanterne Magique et V.O en Soissonnais.

Courrier Picard | Publié le 17/09/2018

Les associations anxieuses dans l'Aisne

En août dernier, le président d'un Conseil départemental de l'Aisne asphyxié sur le plan budgétaire, n'a pas exclu de ne plus aider les associations. Celles-ci sont très inquiètes.

C'est une rentrée angoissante que vivent les associations de l'Aisne, depuis les déclarations du président du Conseil départe-mental Nicolas Fricoteaux (divers droite), qui envisage de réduire leurs subventions *« non obligatoires »*, faute de marge de manœuvre financière globale. *« Cette annonce n'est, pour le moment, en aucun cas définitive et le conseil départemental prendra sa décision lorsqu'il connaîtra les arbitrages budgétaires pris par l'État »*, tentait d'apaiser la collectivité le 11 septembre.

Acteur social et rassembleur, le milieu associatif est en ébullition dans l'Aisne. - (photo d'illustration)

Le Département répète depuis des années être assommé par des dépenses sociales contraintes, notamment le RSA (Revenu de solidarité active).

« Cette annonce dans l'Aisne est une première nationale et hyper violente pour nous »

Didier Perrier de la compagnie L'Échappée

« Cette annonce dans l'Aisne est une première nationale et hyper violente pour nous, s'exclame Didier Perrier, homme de théâtre et membre d'un collectif d'associations créé cet été pour se défendre. *Les menaces sont là. Il est impossible de se dire que la culture, l'éducation populaire et le sport deviendraient des variables d'ajustement budgétaire. Une telle politique rajouterait de la misère à la misère d'un territoire. »*

Didier Perrier dénonce la brutalité de l'annonce et la méthode du président Fricoteaux, qui donnait plutôt depuis son élection en mars 2015, l'image d'un élu de dialogue et consensuel. *« Pourquoi n'avons-nous pas été associés pour demander ensemble auprès de l'État un plan Marshall pour le département de l'Aisne ? »*, s'interroge l'homme de théâtre. Sa compagnie, L'Échappée, fonctionne avec un budget de 370 000 euros, dont 15 000 euros de subvention provenant du Département. *« Une réduction produirait des effets en cascade, une chute de la programmation et des emplois en moins en guise de double ou triple peine. »* Sa compagnie professionnelle compte six emplois et demi équivalents temps plein. Il prédit *« au moins un emploi en moins »* en cas de désengagement du conseil départemental de l'Aisne.

Pour la Ligue de l'enseignement bien représentée à la première réunion vendredi dernier à Château-Thierry, des associations déjà fragilisées par la fin des financements des emplois aidés et leurs disparitions, seraient en passe de s'éteindre, si le désengagement du Département se confirmait dans les prochaines semaines avec ce budget 2019 très complexe à boucler.

« Déjà la subvention a été réduite de 10 %. On ne sait pas à quelle sauce on sera mangé, un tel soutien qui s'arrêterait nous affaiblirait. Nous ne pourrions peut-être pas changer chaque année nos tapis, or c'est essentiel pour notre bon fonctionnement », s'inquiète ainsi Jacky Thieulot, président de l'Académie de billard de Saint-Quentin (ABSQ) qui se rendra comme beaucoup d'autres responsables d'associations à la rencontre mercredi à Fayet. Si les associations ne sont pas rassurées mercredi, les assemblées générales de rentrée risquent d'être anxiogènes. Et la séance du conseil départemental promet d'être animée le lundi 24 septembre.

Des représentants d'associations entendent se rendre à Laon pour déposer symboliquement leur demande de subvention.

N.T

À SAVOIR

- **Le milieu associatif** est invité à rencontrer le président du Département mercredi, à partir de 18 h 30, à la salle de la mairie à Fayet.
- **Ce sera la troisième** des cinq réunions dans l'Aisne, après celles de Château-Thierry et Soissons.
- **Les deux dernières réunions** sont prévues les 20 et 21 septembre à